

# SKY GUIDE

## Guide astronomique pour Mars 2026

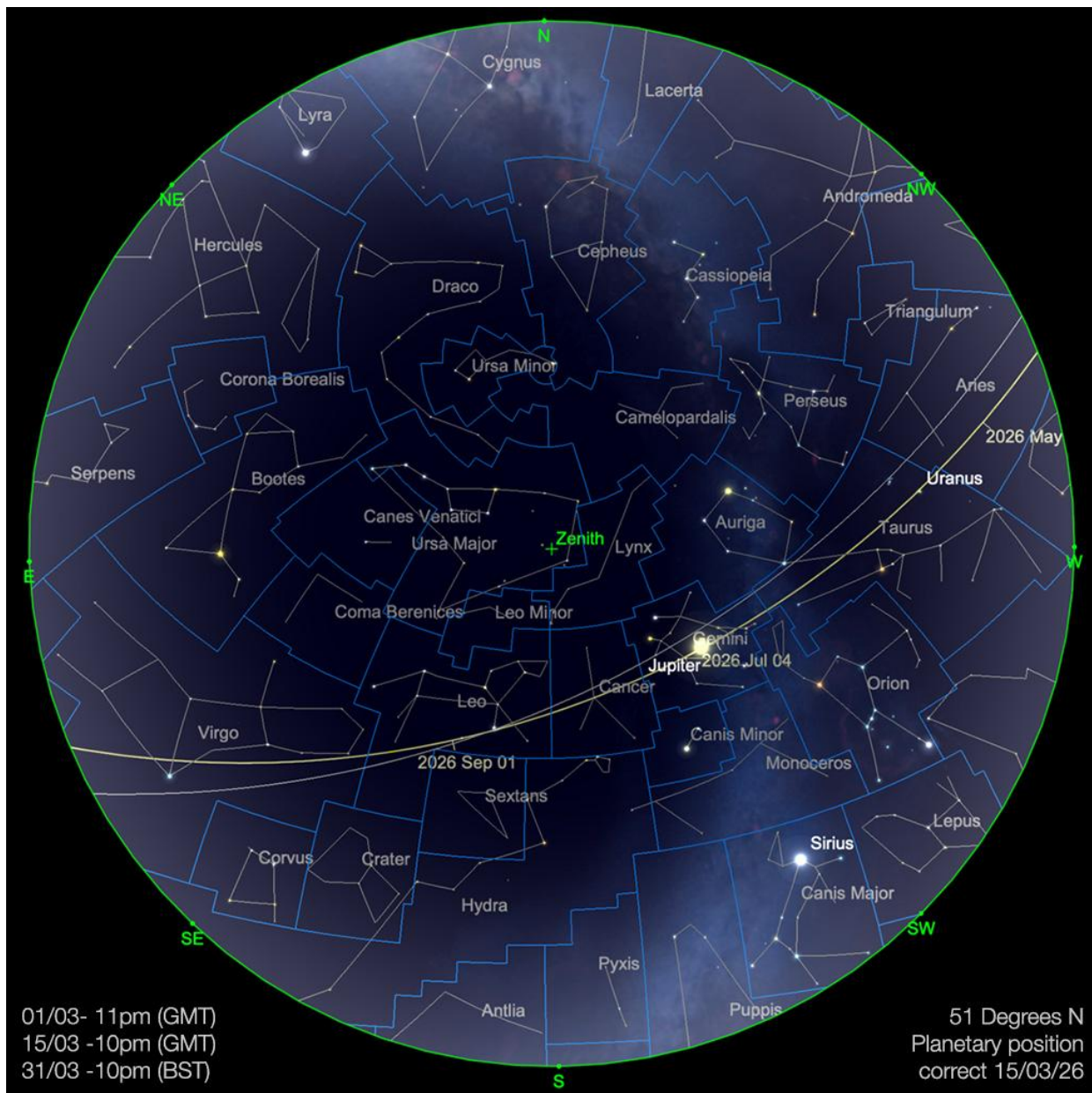
Le guide le plus récent sur l'activité planétaire et lunaire,  
des comètes et des merveilles du Ciel.

Éditeur: **Bresser GmbH**  
Gutenbergstr. 2 · 46414 Rhede · Germany  
+49 (0) 28 72 – 80 74 – 0  
[info@bresser.de](mailto:info@bresser.de) · [www.bresser.de](http://www.bresser.de)

Texte original: Kerin Smith  
Traduction: Vincent Hamel

© 2026 – Bresser GmbH – Group of Companies

*Expand your horizon*



### Carte du ciel pour le mois de Mars 2026

Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, © 2010-2016 Simulation Curriculum Corp. [skysafariastronomy.com](http://skysafariastronomy.com)

## Le guide mensuel du ciel de Mars 2026

Le mois de mars marque le passage du **SOLEIL** de l'hémisphère céleste Sud à l'hémisphère Nord, provoquant l'équinoxe de printemps le vendredi 20 Mars. Ce jour marque le début officiel du printemps, bien que les changements de saison soient progressifs et complexes. L'équinoxe de printemps, ou équinoxe vernal, se produit lorsque le **SOLEIL** traverse l'équateur céleste du Sud au Nord, marquant le début du printemps dans l'hémisphère Nord et de l'automne dans l'hémisphère Sud. Le terme « **équinoxe** » vient du latin et signifie « **nuit égale** », car le jour et la nuit ont approximativement la même durée partout dans le monde. L'inclinaison de l'axe de la **Terre**, de 23,5°, est à l'origine des changements de saison liés à sa révolution autour du **SOLEIL**. Lors de l'équinoxe, le **SOLEIL** est directement au-dessus de

*l'équateur céleste, ce qui se traduit par près de 12 heures de jour et 12 heures de nuit à l'échelle mondiale. Après cela, l'hémisphère Nord s'incline vers le **SOLEIL**, ce qui allonge les jours, tandis que l'hémisphère Sud connaît des jours plus courts et plus frais. L'équinoxe d'automne, en Septembre, marque le processus inverse.*

*Ceux qui vivent aux latitudes moyennes de l'hémisphère Nord et qui passent du temps à l'extérieur aux heures crépusculaires auront déjà constaté l'allongement progressif des jours au fil du mois de Mars. En 2026, le passage à l'heure d'été aura lieu le dimanche 29 Mars dans une grande partie de l'Europe, avec des soirées plus longues. Bien que l'Union européenne ait voté en 2019 pour supprimer le changement d'heure bisannuel, sa mise en œuvre reste reportée et le réglage saisonnier se poursuit dans les faits.*

*En Amérique du Nord, les États-Unis et le Canada avanceront leurs horloges plus tôt dans le mois, le dimanche 8 Mars 2026. L'Australie et la Nouvelle-Zélande effectueront leur changement d'heure automnal correspondant début Avril, revenant à l'heure normale à mesure que la durée du jour diminue dans l'hémisphère Sud.*

*Il demeure que de nombreux pays ne modifient pas du tout leur horloge. Les régions proches de l'équateur connaissent des variations saisonnières relativement faibles de la durée du jour et ne tirent donc que peu d'avantages pratiques des changements d'heure.*

***C'est dommage, car comme vous le lirez ci-dessous, il y a des événements très intéressants à venir dans le ciel au-dessus de nous ce mois-ci...***



### **Carte du ciel Stelvision 365**

> Un compagnon précieux pour arpenter le ciel à l'œil nu

<https://www.stelvision.com/astro/boutique/carte-guide-du-ciel-stelvision-365/>

***Page 4 Le SOLEIL Page 12 La Lune Page 15 Les Planètes Page 25 Les Comètes et  
Météorites Page 29 Les Etoiles Doubles Page 30 Le Ciel Profond Page 46 Les Objets  
du Ciel Profond de Michel LEFEVRE pour les images : M51 / M63 / M94 / M95 / M97 et  
NGC 4631***

## Le SOLEIL

L'activité solaire du mois dernier est passée d'une production accrue d'éruptions solaires à des conditions nettement plus calmes, selon les données du Centre de prévision météorologique spatiale de la NOAA et des réseaux de surveillance solaire associés.

Début Février 2026, le **SOLEIL** est resté relativement actif. Des régions actives magnétiquement complexes ont produit plusieurs éruptions solaires importantes, dont des éruptions de classe X, accompagnées d'éjections de masse coronale qui ont provoqué des perturbations géomagnétiques mineures à modérées sur **Terre**. Ces événements ont brièvement perturbé les communications radio à haute fréquence et intensifié les aurores boréales aux hautes latitudes. Le nombre de taches solaires durant cette période était conforme à la phase encore élevée du cycle solaire 25, qui a atteint son maximum général entre 2024 et 2025.

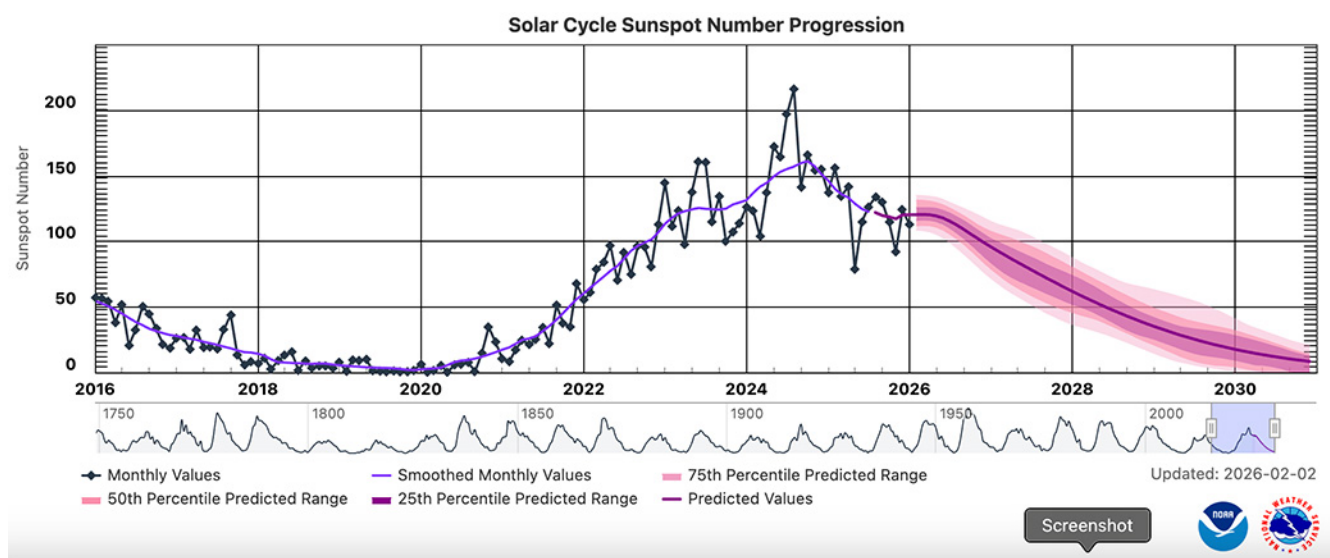
Entre la Mi-Février et la Fin Février, l'activité solaire a nettement diminué. Le nombre quotidien de taches solaires a baissé et au moins une journée sans taches a été enregistrée, une première depuis plusieurs années. Durant cette période d'accalmie, l'activité éruptive a été dominée par des éruptions de classe C de faible énergie, avec peu d'éruptions de classe M significatives et aucune éjection de masse coronale majeure dirigée vers la **Terre**. Les indices géomagnétiques sont par conséquent revenus à des niveaux généralement stables.

De grandes protubérances et des structures filamenteuses continuent d'apparaître autour du limbe solaire dans le cadre de l'évolution magnétique normale du **SOLEIL**. Cependant, en l'absence de groupes de taches solaires complexes et importants, ces formations n'ont pas engendré d'éruptions solaires majeures.

Globalement, la tendance récente suggère une accalmie temporaire au sein de la phase de déclin du cycle solaire 25, plutôt qu'une transition abrupte vers le minimum solaire. Des périodes de calme peuvent encore être interrompues par une reprise d'activité, mais la fréquence et l'intensité des éruptions majeures observées au cours du mois dernier ont été inférieures à celles enregistrées en début de cycle.

Pour ceux qui souhaitent suivre de plus près l'activité solaire au quotidien, des services reconnus comme [www.spaceweather.com](http://www.spaceweather.com) proposent des synthèses claires des taches solaires, des éruptions et des éjections de masse coronale. La lettre d'information de l'Observatoire Aquarellia de Michel Deconinck offre également un aperçu mensuel concis des conditions solaires, héliosphériques et géomagnétiques, complétant ainsi les données officielles du Centre de prévision météorologique spatiale de la NOAA.

Les observateurs particulièrement intéressés par les aurores boréales peuvent se tourner vers le service AuroraWatch UK de l'Université de Lancaster. Son application et son système d'alerte utilisent des données géomagnétiques en temps réel pour fournir des avertissements précoces et demeurent parmi les outils les plus fiables du Royaume-Uni pour anticiper les aurores boréales potentielles lorsque les conditions solaires le permettent.



*Dernières données de la NOAA sur les taches solaires. Domaine public.*



**Jean Marc LECLEIRE** a le plaisir de vous présenter le deuxième épisode d'une série de vidéos consacrées aux éclipses

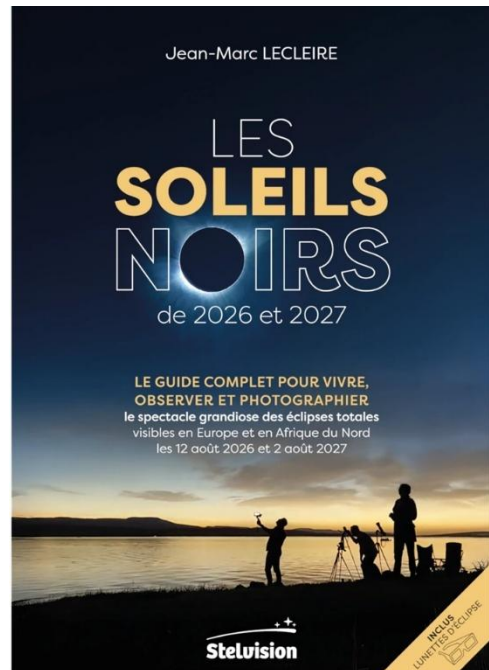
Dans cet épisode : *Éclipse solaire totale du 12 août 2026 : où l'observer en Europe ? – Épisode 2*

[youtube.com](https://www.youtube.com)

[Éclipse solaire totale du 12 août 2026 : où l'observer en Europe ? – Épisode 2](#)

Son dernier ouvrage solaire publié >

<https://www.stelvision.com/astro/boutique/les-soleils-noirs-de-2026-et-2027/>



Lunettes solaires d'éclipse > <https://www.bresser.fr/p/bresser-lunettes-d-eclipse-solaire-1-piece-4701200>

Accessoire pour observer les tâches solaires en toute sécurité :

A partir de 24€90 #0310330 > <https://www.bresser.fr/p/filtre-solaire-explore-scientific-sun-catcher-pour-telescopes-avec-un-diametre-d-ouverture-de-110-130mm-0310330>

## « Les Cadrans Solaires »

Proposé par Bernard BAUDOUX



*Cadran à Barcelonnette (Alpes de Haute-Provence/France) – photo de l'auteur.*

<https://www.gnomonica.be>

<https://ccs.saf-astronomie.fr/>

### Les cadrans solaires inclinés déclinants

(Sauf mention spéciale éventuelle, tous les schémas et photos sont de l'auteur).

Dans l'article précédent, nous avons vu les cadrans inclinés méridionaux. Ils présentent la caractéristique d'avoir un cadran solaire équivalent placé sur le même méridien.

Voyons maintenant le cas le plus général qui soit : le cadran incliné déclinant.

De même que le cadran incliné méridional avait un cadran horizontal équivalent, de même ce sera aussi le cas pour le cadran incliné déclinant. La différence réside dans le fait qu'il ne se trouve pas, dans ce cas-ci, sur le même méridien.

Le principe pour trouver ce dernier est d'imaginer que l'on prenne le cadran incliné déclinant et de lui trouver l'horizontal (pseudo) équivalent, puis de faire glisser ce dernier le long de la **Terre** de manière à le rendre parallèle à l'incliné déclinant (ce qui suppose qu'on le fait tourner vers l'Est ou vers l'Ouest selon la valeur de la déclinaison – négative si déclinant vers l'Est, positive si vers l'Ouest – rappelons-le brièvement).

Le cadran intermédiaire est qualifié de « pseudo », car on procède de la même manière que pour un incliné méridional, alors que ce n'est pas le cas ici, c'est juste un cadran « intermédiaire ».

Il nous faut donc trouver à quel endroit sur **Terre** se situe ce cadran horizontal équivalent (le vrai, pas le pseudo).

Nous noterons dorénavant « HE » l'horizontal équivalent, et « ID » l'incliné déclinant.

Soient :

- $\varphi_{ID}$  la latitude du cadran incliné dont on cherche l'équivalent horizontal
- $\lambda_{ID}$  la longitude du cadran ID
- $\varphi_{HE}$  la latitude de cet HE
- $\lambda_{HE}$  la longitude de cet HE
- $i$  l'angle d'inclinaison (attention au signe comme nous l'avons vu dans l'article précédent)
- $D$  la déclinaison (attention aussi au signe)

Les trois formules qui suivent vont nous donner cette localisation :

$$(1) \quad \sin(\varphi_{HE}) = \sin(\varphi_{ID})\cos(i) - \cos(\varphi_{ID})\sin(i)\cos(D)$$

$$(2) \quad \tan(\lambda_{HE} - \lambda_{ID}) = \frac{\sin(D)}{\frac{\cos(\varphi_{ID})}{\tan(i)} + \sin(\varphi_{ID})\cos(D)}$$

$$(3) \quad \tan(S') = \frac{\sin(D)}{\sin(i)\tan(\varphi_{ID}) + \cos(i)\cos(D)}$$

La formule (1) nous donne la latitude du cadran HE.

La formule (2) nous donne sa longitude (relativement à celle de l'ID)

La formule (3) nous donne la pente de la sous-styloire que nous avons déjà rencontrée.

Une remarque toutefois : nous avons signalé avec les cadrans verticaux que cet angle «  $S'$  » était celui qui sépare la sous-styloire avec la ligne verticale passant par « C » (le centre de la table). Ici nous avons une table inclinée, il n'y a donc plus forcément de ligne verticale (il nous faudrait une inclinaison de  $90^\circ$  pour cela). Nous allons donc généraliser le concept en disant que «  $S'$  » est l'angle entre la sous-styloire et la ligne de plus grande pente passant par « C ». «  $S'$  » nous aidera à placer le style.

La ligne de plus grande pente est celle qu'emprunterait une bille lâchée en « C » sur notre table inclinée. Il y a une ligne de plus grande pente pour tout point sur la table et elles sont toutes parallèles entre elles. Tous les points situés sur une même ligne de plus grande pente ont cette dernière en commun, c'est assez évident, Monsieur de La Palisse ne nous aurait pas démenti sur ce propos.

Nous allons donc maintenant pouvoir tracer ce cadran « HE » et le reporter sur notre « ID ».

Il nous faut toutefois être encore attentif à une chose : le « HE » est conçu pour une longitude autre que celle que de notre « ID ». Il n'indiquera donc pas les bonnes heures, celles qui nous intéressent sur l'« ID ».

On décalera donc les heures d'après cet écart en longitude. Par exemple, si le « HE » est décalé de  $75^\circ$  vers l'Est, alors pour une ligne horaire donnée, on retranchera 5 heures sur notre « ID » par rapport à la même ligne horaire sur le « HE » (puisque  $75^\circ = 5 \times 15^\circ$ ) et que le « HE » se situe à l'Est, donc 5 heures (dans notre exemple) en avance sur le « ID ». Tout comme pour « l'incliné méridional », n'oublions pas de tenir compte des heures d'éclairement de la table.

Ci-dessous, deux exemples de ID : « déclinant Est » à gauche, Ouest à droite (à Minorque, Espagne) :



Ils sont situés sur un bloc de forme pyramidale à base triangulaire.

1 *La Palisse peut aussi s'écrire La Palice.*

Aurores Boréales proposées par [Patrick Lécureuil](#) (avec son aimable autorisation)

« Aurores boréales près de Tromso

Comme chaque année, je suis allé près de Tromso pour aller admirer les aurores boréales. C'est un peu mon addiction 🥰, mais je suis également amoureux des paysages norvégiens. 🏡

Cette année, j'ai passé 2 semaines en février près de Tromso. J'ai été particulièrement gâté, avec 10 soirs de dégagés sur 14, avec de belles aurores à chaque fois et 4 nuits assez exceptionnelles. Les photos sont prises avec un Canon 6D, un Sigma Art 14 mm à f/1.8 et un TTArtisan 11 mm à f/2.8. »





*Proposé par Xavier DEQUEVY*

*Vous pouvez retrouver tous les prochains rendez-vous qu'**Astro Evasion** vous propose directement sur son site [www.astroevasion.com](http://www.astroevasion.com)*

Préparez votre été avec de belles soirées d'observations durant le séjour organisé par l'association Astro Evasion dans le Verdon (Var) début juillet 2026.

Inscriptions et renseignements sur : <https://www.astroevasion.com/provence>

Time lapse réalisé par un stagiaire lors du séjour de juillet 2025.

<https://youtu.be/D7BtKqv9OIA> Time lapse soirée d'observation séjour Astro Evasion en Provence



**Nouveautés en 2026 pour les familles ...** Allez visiter la présentation de ce séjour avec toutes les activités proposées.

<https://www.astroevasion.com/provence>

<https://www.facebook.com/photo?fbid=10163481804438396&set=a.10154541119418396>

[#astroevasion](#)



# Le Système Solaire

Par Kerin SMITH (traduction Vincent HAMEL)

## La Lune

La **Lune** débutera le mois de Mars 2026 presque pleine dans la constellation du Cancer, avant de franchir la frontière avec la constellation voisine du Lion. Les 2 et 3 Mars, la **Lune gibbeuse croissante** se trouvera aux côtés de **REGULUS**, l'étoile la plus brillante de la constellation du Lion, puis atteindra sa totalité en fin de journée le 3 Mars. Cet événement coïncidera avec une éclipse lunaire totale qui plongera le disque lunaire, entièrement illuminé, dans l'ombre de la **Terre**. À ce stade, la **Lune** se couchera près du lever du **SOLEIL** et se lèvera au coucher du **SOLEIL**. Malheureusement, l'éclipse elle-même ne sera pas visible depuis l'Europe (car elle se produira en plein jour). Les observateurs situés autour du Pacifique pourront profiter pleinement du spectacle, qui sera visible en totalité depuis l'Australie, la Nouvelle-Zélande, une grande partie de l'Asie orientale et l'Ouest de l'Amérique du Nord, centrale et du Sud. La **Pleine Lune** restera néanmoins un spectacle magnifique, culminant assez haut dans le ciel en début de soirée, à la frontière entre les constellations du Lion et du Sextant. Hormis l'éclipse, le début du mois ne sera pas idéal pour observer ou photographier les objets du ciel profond les plus faibles, en raison de la prééminence de la **Lune**, généreusement illuminée, dans le ciel nocturne.

Après l'éclipse et la **Pleine Lune**, la **Lune** commence à décroître et à descendre l'écliptique. Au cours des prochaines nuits, elle quitte la constellation du Lion pour entrer dans celle de la constellation de la Vierge, apparaissant comme un **astre gibbeux décroissant** qui domine encore le ciel en fin de soirée, mais dont la portion éclairée diminue chaque nuit. Aux alentours du 6 et du 7 Mars, elle passe près de **SPICA**, l'étoile principale bleu-blanc de la constellation de la Vierge.

Du 8 au 11 mars, la **Lune** traverse les constellations de la Balance, du Scorpion, puis la constellation non zodiacale d'Ophiuchus, où elle atteint le dernier quartier le 11 Mars. À ce stade semi-éclairé, le terminateur lunaire se situe au centre du disque lunaire, offrant un contraste accru idéal pour l'observation avec un instrument optique du relief. La **Lune** se lève plus tard dans la nuit qu'en début de mois et reste visible jusqu'aux premières heures du matin.

Après le dernier quartier, le **croissant de Lune décroissant** poursuit sa course vers l'Est. Du 12 au milieu du mois, il traverse les constellations du Sagittaire et du Capricorne et apparaît de plus en plus bas dans le ciel avant l'aube. Le 17 Mars, le **fin croissant lunaire** se rapproche relativement de  **Mercure**  et de  **Mars**  dans la constellation du Verseau. Cependant, sa faible luminosité, due à la proximité du **SOLEIL**, et la faible visibilité de ces deux planètes actuellement rendront ces conjonctions difficiles à observer sans un horizon est dégagé.

La **nouvelle Lune** aura lieu aux premières heures du 19 mars, depuis l'Europe, lorsque la **Lune** passera au Nord du **SOLEIL**, dans la constellation des Poissons. À ce moment-là, le disque lunaire est pratiquement invisible, ce qui rend les nuits précédentes et suivantes idéales pour l'observation du ciel profond et l'astrophotographie, sous un ciel noir.

Après la **Nouvelle Lune**, la **Lune** réapparaît sous la forme d'un **croissant ascendant** dans le ciel occidental du soir. Au cours des jours suivants, elle s'élève au-dessus de l'horizon après le coucher du **SOLEIL** et traverse les constellations des Poissons, du Bélier, puis du Taureau. Aux alentours du 20 Mars, on pourra observer le **fin croissant** près de **Vénus**, bas sur l'horizon Ouest peu après le coucher du **SOLEIL**, offrant une conjonction printanière des plus agréables.

Ce cycle de croissant du soir est l'une des phases de « **haut croissant de printemps** » de l'activité lunaire, où la **Lune** est visible à une position particulièrement élevée au-dessus de l'horizon dans l'hémisphère Nord tempéré, ce qui offre d'excellentes opportunités d'observation instrumental, notamment le long de la ligne de séparation entre le côté éclairé et la zone sombre encore dans l'ombre.

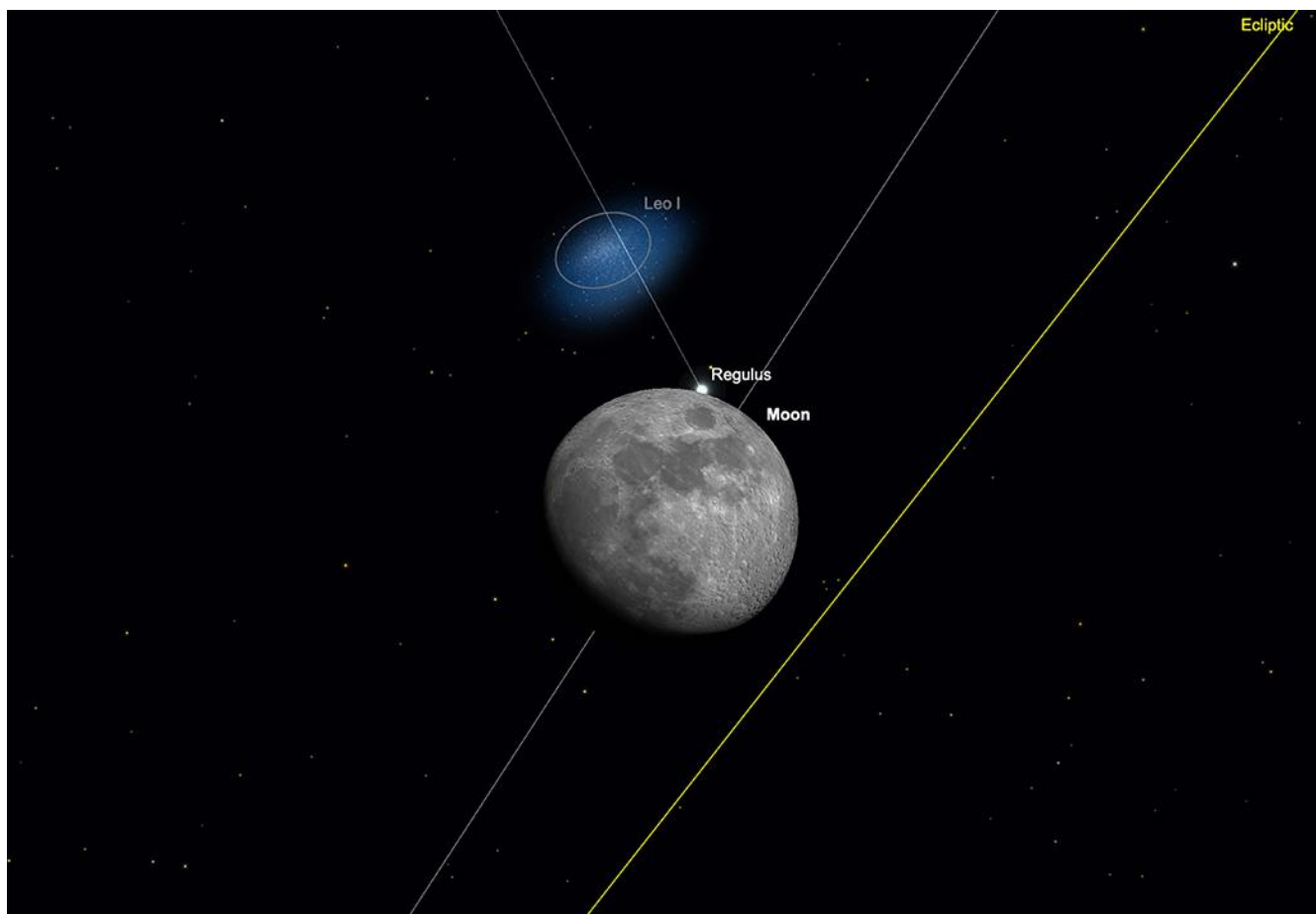
Entre le 22 et le 23 Mars, le **croissant de Lune** entre dans la constellation du Taureau et s'approche de l'amas des Pléiades, offrant un magnifique spectacle au crépuscule. Peu après, le 25 Mars, la **Lune** atteint **son premier quartier** dans la constellation des Gémeaux, se levant en fin d'après-midi et culminant dans le ciel en début de soirée. Cette phase offre toujours des conditions favorables à l'observation instrumental de la région du terminateur.

À la fin du mois de Mars, la **Lune** poursuit sa progression vers l'Est à travers la constellation des Gémeaux, puis entre dans la constellation du Cancer. Le 26 Mars, elle apparaît près de **Jupiter**, accompagné au Nord par les étoiles **CASTOR** et **POLLUX**, les principales étoiles des Gémeaux. Vers la fin du mois, aux alentours du 28, la **Lune**

**gibbeuse croissante** se trouve à proximité de l'**amas de la Crèche (M44)** dans la constellation du Cancer. La **Lune** s'approche ensuite de **REGULUS** dans la constellation du Lion, avant de l'occulter en début de soirée le 29 Mars. Les observateurs munis de jumelles et de télescopes en Europe du Nord pourront assister à la réapparition de l'étoile derrière la **Lune** peu après 20h (heure d'été britannique).

*Historique* : Les occultations lunaires revêtent depuis longtemps une importance historique et scientifique. La précision du calendrier de la disparition et de la réapparition d'une étoile derrière la **Lune** a permis aux astronomes d'affiner les paramètres orbitaux de la **Lune**, de cartographier le profil irrégulier de **son limbe**, incluant montagnes et vallées, et d'améliorer la précision du positionnement des étoiles. Ces observations ont également permis de révéler des systèmes binaires serrés, de fixer des limites aux diamètres stellaires et de contribuer aux mesures des variations de la rotation de la **Terre**.

Nous terminons le mois de Mars avec la **Lune** de retour dans la constellation de la Vierge, à quelques jours de la pleine **Lune**. Comme précédemment, la fin du mois sera donc une période peu propice à l'observation et à l'imagerie du ciel profond.



La **Lune** avec **REGULUS** réapparaissant après l'occultation à 20h19, le 29 mars.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

**Carte de la Lune** > Un support indispensable pour se repérer

(Réversible pour lunette ou télescope)

<https://www.stelvision.com/astro/boutique/carte-de-la-lune/>



## **La LUNE (proposé par Michel DECONINCK)**

Mon association ALPO (\*) vous offre la possibilité, tous les deux mois, de réaliser quelques intéressants défis, appelés « Focus-On ».



*Info /*

*Filtre polarisant variable*> Permet d'ajuster parfaitement l'intensité selon la phase de Lune observée

<https://www.bresser.de/fr/Astronomie/Accessoires/Filtres/Filtres-pour-la-lune-et-les-planetes/Filtre-polarisant-variable-1-25-EXPLORE-SCIENTIFIC.html>

*Filtres Explore Scientific (à partir de 58€)*

*Polarisant = #0310255 (31.75mm) et #0310250 (50.8mm)*

## **Le Système Solaire (les autres planètes)**

Par Kerin SMITH (traduction Vincent HAMEL)

### **Mercure**

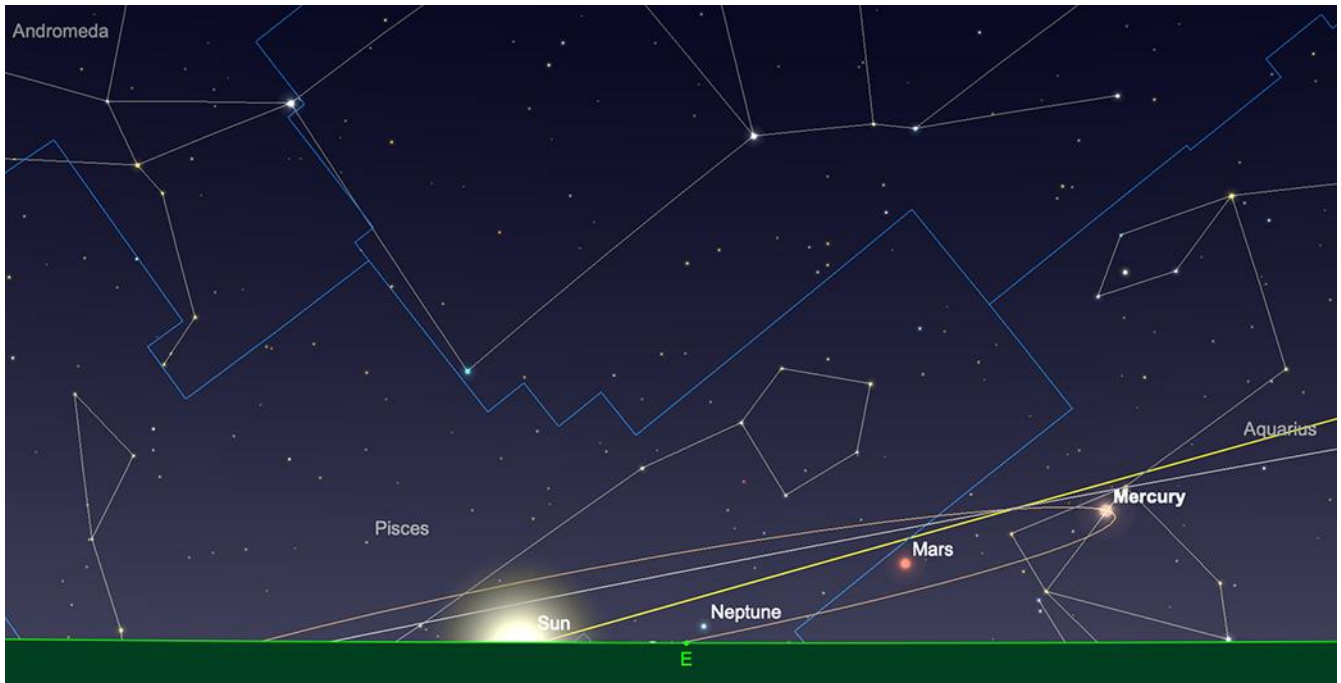
**Mercure** débutera le mois de Mars 2026 comme un astre bas sur l'horizon Ouest, après avoir atteint son élongation maximale à l'Est en Février. Au début du mois, elle se situera dans la constellation des Poissons, se déplaçant vers l'Est par rapport aux étoiles de fond tout en se rapprochant du **SOLEIL** par rapport à sa distance angulaire. Sa magnitude sera d'environ 2,4 et il présentera une **phase gibbeuse décroissante**. Bien qu'il atteigne une altitude raisonnable au-dessus de l'horizon (+10 degrés, comme observé depuis 51° N) après le coucher du **SOLEIL**, sa faible luminosité le rendra

pratiquement invisible pour les observateurs situés aux latitudes moyennes de l'hémisphère Nord, et la pénombre gênera de plus en plus son observation.

Durant la première semaine de Mars,  **Mercure**  poursuit sa descente vers le **SOLEIL**, à travers la constellation des Poissons, et son éclat diminue progressivement. Le 7 Mars,  **Mercure**  atteint sa conjonction inférieure avec le **SOLEIL**, passant entre la **Terre** et le disque solaire. À ce moment, elle passe du ciel du soir à celui du matin et disparaît complètement dans l'éclat solaire. Sa phase n'est alors plus **qu'un fin croissant** et sa luminosité est temporairement réduite.

Durant la troisième semaine de Mars,  **Mercure**  réapparaît avant le lever du **SOLEIL** à l'Est, désormais à l'Ouest du **SOLEIL**. D'abord très bas sur l'horizon et difficile à observer, sa luminosité augmente rapidement à mesure que sa phase s'épaissit. Du 24 au 26 Mars, elle brille à une magnitude d'environ +0,7 dans la constellation du Verseau, formant un fin croissant illuminé à environ un quart de sa longueur d'onde. Son altitude reste faible – environ 5 degrés au lever du **SOLEIL** (par rapport à 51° N). Ceci s'explique par l'angle très faible du lever de l'écliptique à cette période de l'année pour les observateurs de l'hémisphère Nord tempéré – ceux des régions équatoriales étant mieux placés pour observer la planète la plus proche du **SOLEIL** leil à une distance raisonnable de l'horizon.

Durant les derniers jours de Mars,  **Mercure**  s'élève légèrement dans le ciel à l'aube, se déplaçant vers l'Est, de la constellation du Bélier au Taureau. Les 30 et 31 Mars, sa magnitude approche +0,4 et son croissant s'élargit, atteignant environ 44 % d'illumination, bien que son diamètre apparent soit légèrement inférieur à celui du début du mois. Bien que jamais particulièrement haut dans le ciel pour les observateurs situés près du 51e parallèle Nord,  **Mercure**  reste visible dans la douce lumière du crépuscule matinal, pourvu que le ciel et l'horizon soient suffisamment dégagés.



*Mercure au lever du **SOLEIL**, le 13 mars.*

*Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

## Vénus

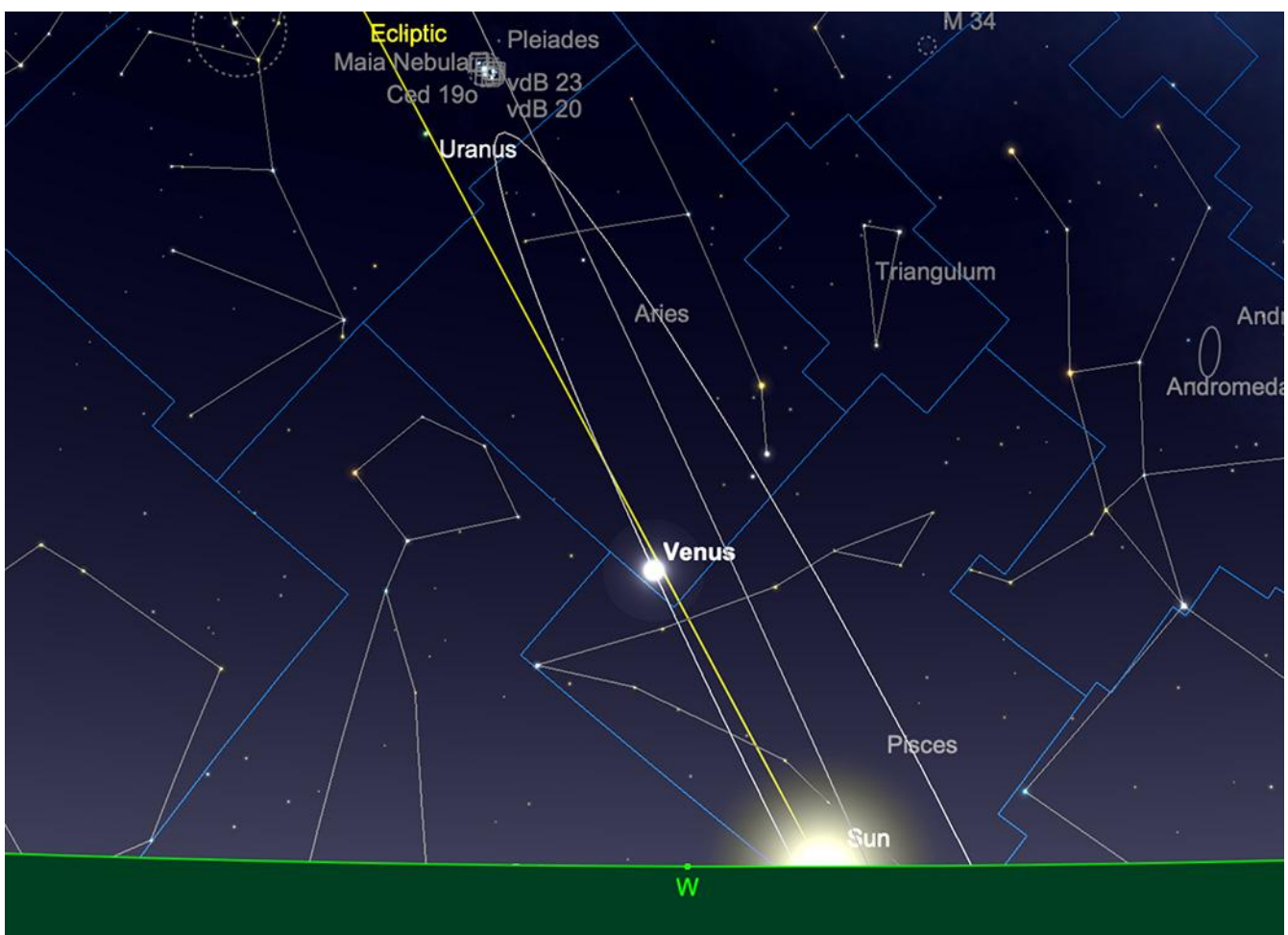
**Vénus** poursuit son émergence post-conjonction supérieure en Mars 2026, après être passée derrière le **SOLEIL** le 6 janvier. Au début du mois, elle demeure un astre bas sur l'horizon Ouest, après le coucher du **SOLEIL**, dans la constellation du Verseau. Bien que toujours proche du **SOLEIL** en termes de séparation angulaire, elle brille intensément d'une magnitude d'environ -3,9, se détachant nettement sur la pénombre du crépuscule pour les observateurs ayant un horizon Ouest dégagé et plat. À travers un télescope, elle apparaît comme un petit disque gibbeux presque entièrement illuminé, à environ 90 %, d'un diamètre apparent d'un peu plus de 10 secondes d'arc.

Durant la première quinzaine de Mars, **Vénus** se déplace régulièrement vers l'Est, de la constellation du Verseau aux Poissons, augmentant son allongement par rapport au **SOLEIL** et gagnant en altitude au coucher du **SOLEIL**. À la Mi-Mars, elle se couche sensiblement plus tard qu'en Février et devient plus facile à repérer à l'œil nu à mesure que le crépuscule s'approfondit. Sa luminosité reste stable à une magnitude de -3,9, tandis que sa phase diminue légèrement, passant d'une **quasi-pleine à une forme**

**gibbeuse bien définie** ; la fraction éclairée se réduit progressivement à mesure que sa taille apparente augmente.

À l'approche de la fin Mars, **Vénus** poursuit sa progression dans la constellation des Poissons. Chaque soir, elle s'élève davantage au-dessus de l'horizon Ouest à un certain stade du crépuscule, améliorant ainsi les conditions d'observation depuis les latitudes moyennes de l'hémisphère Nord. Le 31 mars, elle brille encore à une magnitude de -3,9 et présente une **phase gibbeuse** d'environ 94 % d'illumination, avec un diamètre apparent approchant les 10,6 secondes d'arc. Son éloignement croissant du **SOLEIL** la rend de plus en plus visible comme l'astre dominant du ciel en début de soirée.

Fin Mars, **Vénus** s'est imposée comme l'étoile brillante du soir printanier, désormais dans la constellation du Bélier et poursuivant sa course vers l'Est le long de l'écliptique. Son ascension régulière après le coucher du **SOLEIL** annonce le début d'une saison d'observation bien plus favorable en Avril et Mai, où elle atteindra une hauteur encore plus importante et restera visible plus longtemps dans un ciel qui s'assombrit.



*Vénus au coucher du SOLEIL, le 31 mars.*

*Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.*

## Info / Filtres

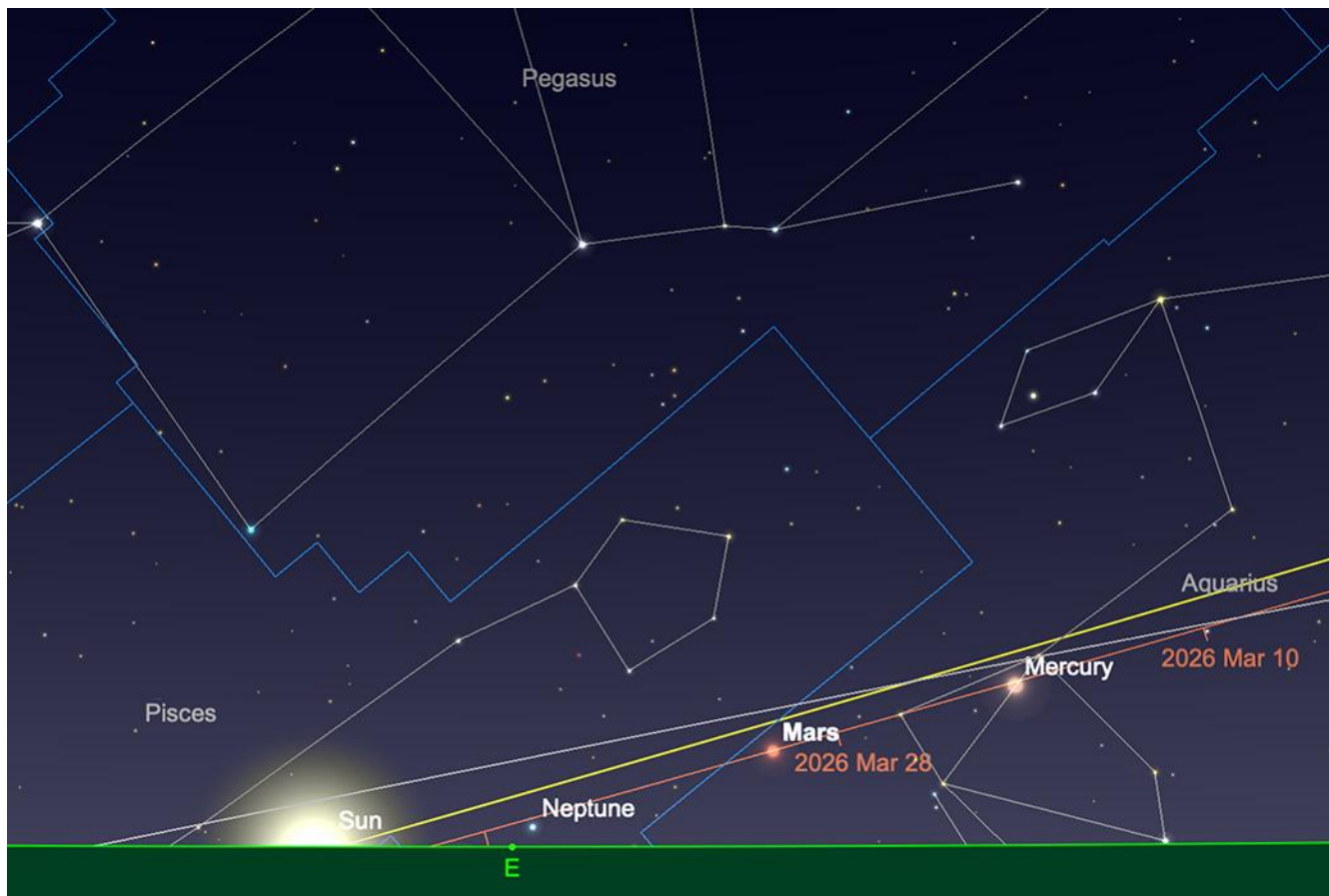
- *Filtre à densité neutre* > <https://www.bresser.fr/p/filtre-gris-1-25-nd-09-explore-scientific-0310245>  
*Filtres Explore Scientific (à partir de 25€)*  
ND-09 = #0310245 (31.75mm) et #0310240 (50.8mm)
- *Lot de 4 Filtres Explore Scientific couleurs (à partir de 45€) = #0310291 (31.75mm Instrument de 50mm)*  
<https://www.bresser.fr/p/explore-scientific-kit-de-filtres-1-lune-planetes-a-partir-de-50mm-2-0310291>

## **Mars**

Ayant tout juste franchi la conjonction solaire en Janvier, la Planète rouge entame sa longue et lente ascension vers le ciel du matin. Pour les observateurs de l'hémisphère Nord tempéré, **Mars** restera un objet céleste extrêmement difficile, voire impossible à observer au petit matin, étant pratiquement invisible dans la pénombre de l'aube. Le 1er Mars, la planète se situe dans la constellation du Verseau avec une magnitude visuelle de +1,2. Cette faible luminosité la rend difficile à distinguer du ciel environnant dans la pénombre matinale, d'autant plus que l'écliptique est actuellement à un angle faible pour les observateurs de l'hémisphère Nord.

**Mars** reste pratiquement invisible lors de sa transition des constellations du Verseau aux Poissons. Le 16 Mars, elle entre en conjonction avec **Mercure**, les deux planètes étant séparées d'environ 3,5 degrés. **Mercure** apparaîtra encore plus faible que **Mars**, avec une magnitude de +2, rendant les jumelles indispensables pour la plupart des observateurs souhaitant distinguer les deux planètes sur un ciel de plus en plus lumineux. En réalité, cet événement est peu favorable et, bien que la distance entre les deux planètes et le **SOLEIL** soit raisonnable, leur altitude pour les observateurs de l'hémisphère Nord est loin d'être suffisante. Cet alignement est suivi d'un spectacle pittoresque le matin du 18 Mars, lorsqu'un **fin croissant de Lune décroissante**, illuminé à 2 %, rejoint les deux planètes. Ce groupement constitue un excellent repère pour localiser **Mars**, qui, à cette date, reste stable à une magnitude de +1,2.

Durant la dernière semaine de Mars 2026, **Mars** atteindra son périhélie le 26, marquant ainsi son point le plus proche du **SOLEIL** sur son orbite. Bien qu'il s'agisse d'une étape orbitale importante, le diamètre apparent de la planète reste très faible, à seulement 4,0 secondes d'arc. Ce faible diamètre, combiné à son altitude encore extrêmement basse, signifie que même les télescopes les plus performants auront du mal à distinguer le moindre détail à sa surface. À la fin du mois, **Mars** se lèvera près de 90 minutes avant le **SOLEIL**, mais il vous faudra un horizon est dégagé et des conditions atmosphériques optimales pour espérer l'observer.



**Mars, lever de SOLEIL, 31 mars.**

*Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.*

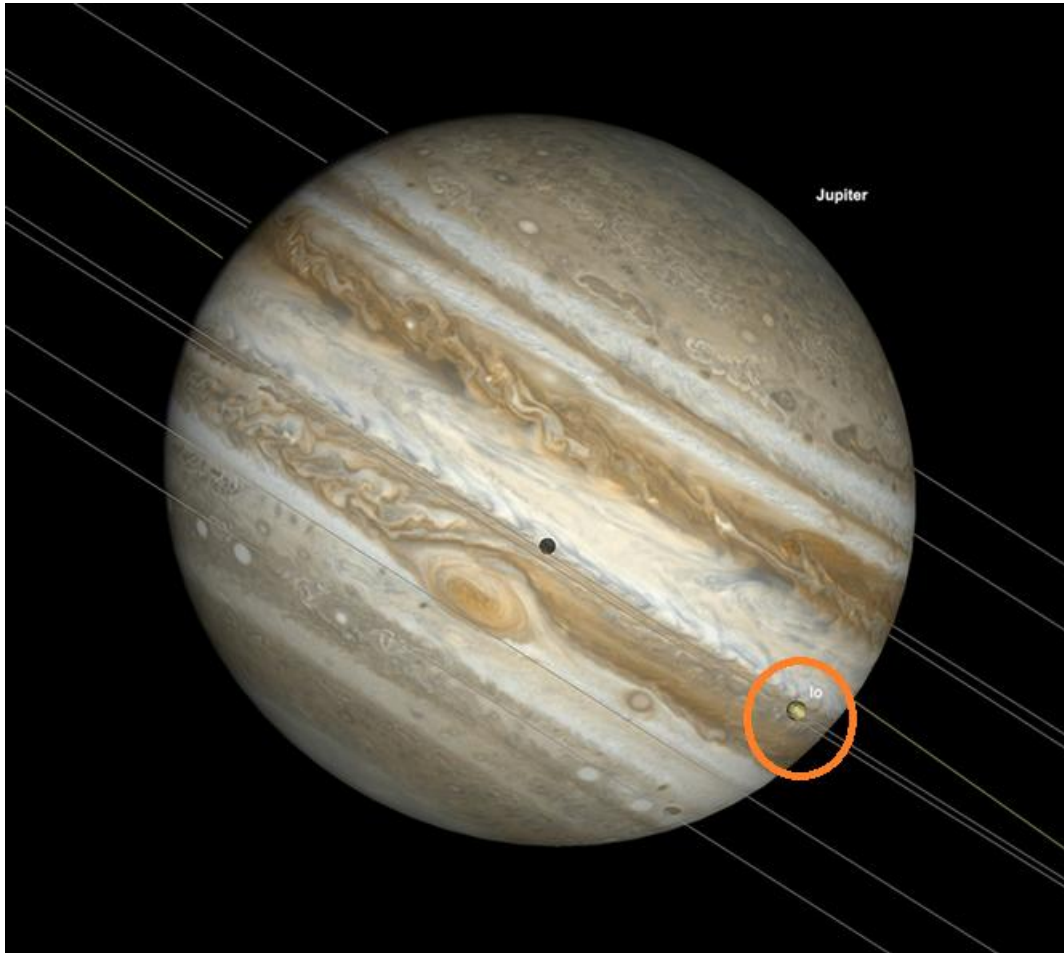
## Jupiter

Après son opposition début Janvier 2026, **Jupiter** restera un astre exceptionnellement dominant dans le ciel du soir tout au long du mois de Mars et continuera d'occuper une place de choix dans la constellation des Gémeaux. Au début du mois, la planète brillera d'une magnitude impressionnante de  $-2,4$ , surpassant aisément toutes les étoiles du ciel (à l'exception du **SOLEIL**) et restant parfaitement visible, même depuis les centres urbains les plus lumineux. Son diamètre angulaire est d'environ 42 secondes d'arc, ce qui garantit que même des jumelles modestes ou de petits télescopes permettront de distinguer un disque pâle distinct, accompagné des **quatre lunes galiléennes** — **Io**, **Europe**, **Ganymède** et **Callisto** — alignées comme des bijoux de part et d'autre de la géante gazeuse. Comme la planète culmine haut dans le ciel du Sud en début de soirée, les observateurs pourront profiter de plusieurs heures de conditions d'observation stables avant que la turbulence atmosphérique ne s'intensifie à l'approche de l'horizon.

Au milieu du mois, la luminosité et la taille apparente de **Jupiter** diminuent légèrement, tandis que la distance entre la **Terre** et la planète géante augmente progressivement. À la Mi-Mars, sa magnitude est d'environ -2,3 et son diamètre angulaire se contracte à environ 40 secondes d'arc. Malgré ce lent recul, **Jupiter** demeure la reine incontestée du ciel nocturne et continue d'offrir de superbes opportunités d'observation instrumentale de ses bandes nuageuses et de la **Grande Tache rouge**.

Bien qu'aucune conjonction planétaire significative avec **Jupiter** ne soit prévue durant cette période, le point culminant du spectacle céleste se situe vers la fin du mois, lorsque la **Lune gibbeuse croissante** s'approchera au plus près de la planète. Les nuits du 26 et du 27 Mars, la **Lune** sera très proche de **Jupiter**, offrant un spectacle visuel saisissant pour les observateurs à l'œil nu. Fin Mars, **Jupiter** se couche encore bien après minuit, laissant aux observateurs de l'hémisphère Nord tout le loisir d'apprécier les détails complexes de son atmosphère durant les longues soirées printanières. Sa magnitude aura légèrement diminué pour atteindre -2,2, et son diamètre apparent reste de 38,9 secondes d'arc.

Les passionnés d'observation des transits célestes trouveront quelques événements à noter dans leur agenda. Le soir du 1er Mars, un **transit mutuel** entre la **Grande Tache Rouge** et **Io** aura lieu peu avant 22h (GMT). Un autre transit mutuel entre **Europe** et la **Grande Tache Rouge** se produira aux premières heures du 6 Mars. Un autre transit entre **Io** et la **Grande Tache Rouge** débutera vers 23h30 (GMT) le 8 Mars. Un double transit entre **Io** et **Callisto** commencera peu avant 20h le 17 Mars. Un **transit mutuel** entre **Ganymède**, **Io** et la **Grande Tache Rouge** débutera vers 18h30 le 26 Mars. Le mois se terminera par un dernier transit entre la **Grande Tache Rouge** et **Europe**, qui débutera vers 21h30 le 30 Mars.



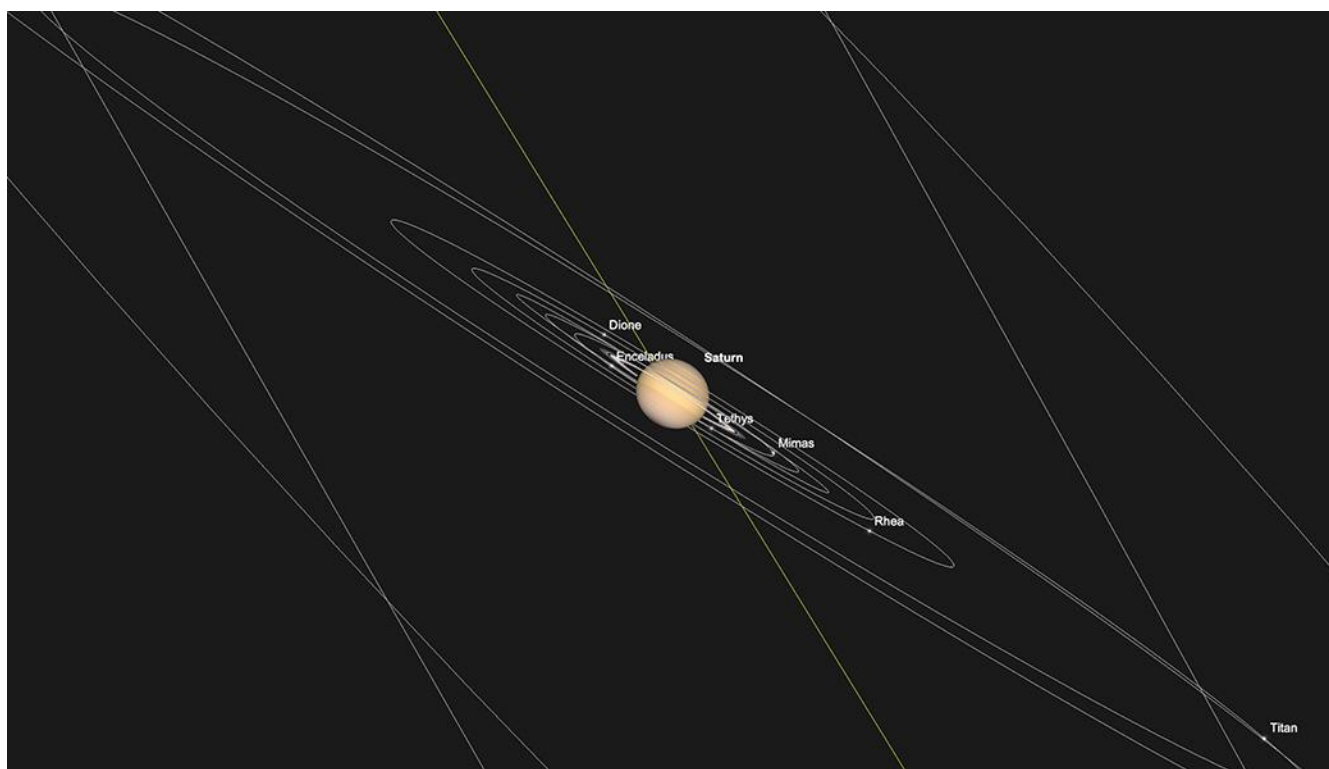
***Jupiter** avec la **Grande Tache rouge** et **Io** en transit mutuel, début de soirée, 1er Mars.  
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

## Saturne

**Saturne** poursuit sa descente dans le crépuscule tout au long du mois de Mars 2026 et devient progressivement plus difficile à observer depuis les latitudes moyennes de l'hémisphère Nord. Au début du mois, elle se situe dans la partie ouest de la constellation des Poissons, se déplaçant lentement vers l'Est par rapport aux étoiles de fond. Sa luminosité reste stable autour de la magnitude +1,0, ce qui la rend modeste mais nettement plus brillante que la plupart des étoiles environnantes. Pour les observateurs proches de 51° N, elle n'est visible que brièvement après le coucher du **SOLEIL**, bas sur l'horizon Sud-Ouest à la tombée de la nuit. Son altitude à la fin du crépuscule civil est déjà réduite par rapport à Février et elle se couche avant la nuit noire, rendant l'observation matinale essentielle.

Au fil du mois, **Saturne** se rapproche de plus en plus du **SOLEIL**. À la Mi-Mars, elle se couche à peine plus d'une heure après le **SOLEIL** et se trouve de plus en plus plongée dans la douce lumière du crépuscule. Bien que sa luminosité intrinsèque demeure proche de la magnitude +1,0, il n'y a guère d'intérêt pratique à tenter des observations actuellement, en raison de sa très faible élévation au-dessus du ciel et des effets de l'extinction atmosphérique près de l'horizon. L'observation instrumentale est actuellement extrêmement difficile, la turbulence atmosphérique dégradant considérablement la qualité de l'image. Les anneaux de **Saturne** restent inclinés par rapport à notre ligne de visée suite à leur récent passage au-dessus du plan des anneaux ; leur visibilité est donc encore réduite et le système apparaît relativement étroit à des grossissements modestes.

Durant la dernière quinzaine du mois de Mars, **Saturne** s'enfonce davantage dans l'éclat solaire tout en poursuivant son lent mouvement vers l'Est à travers la constellation des Poissons. Au cours de la dernière semaine du mois, elle est extrêmement basse à l'Ouest après le coucher du **SOLEIL** et sera complètement invisible pour de nombreux observateurs aux latitudes moyennes de l'hémisphère Nord. Elle finira par atteindre la **conjonction supérieure** le 25.



**Saturne** au coucher du **SOLEIL**, le 1er mars.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

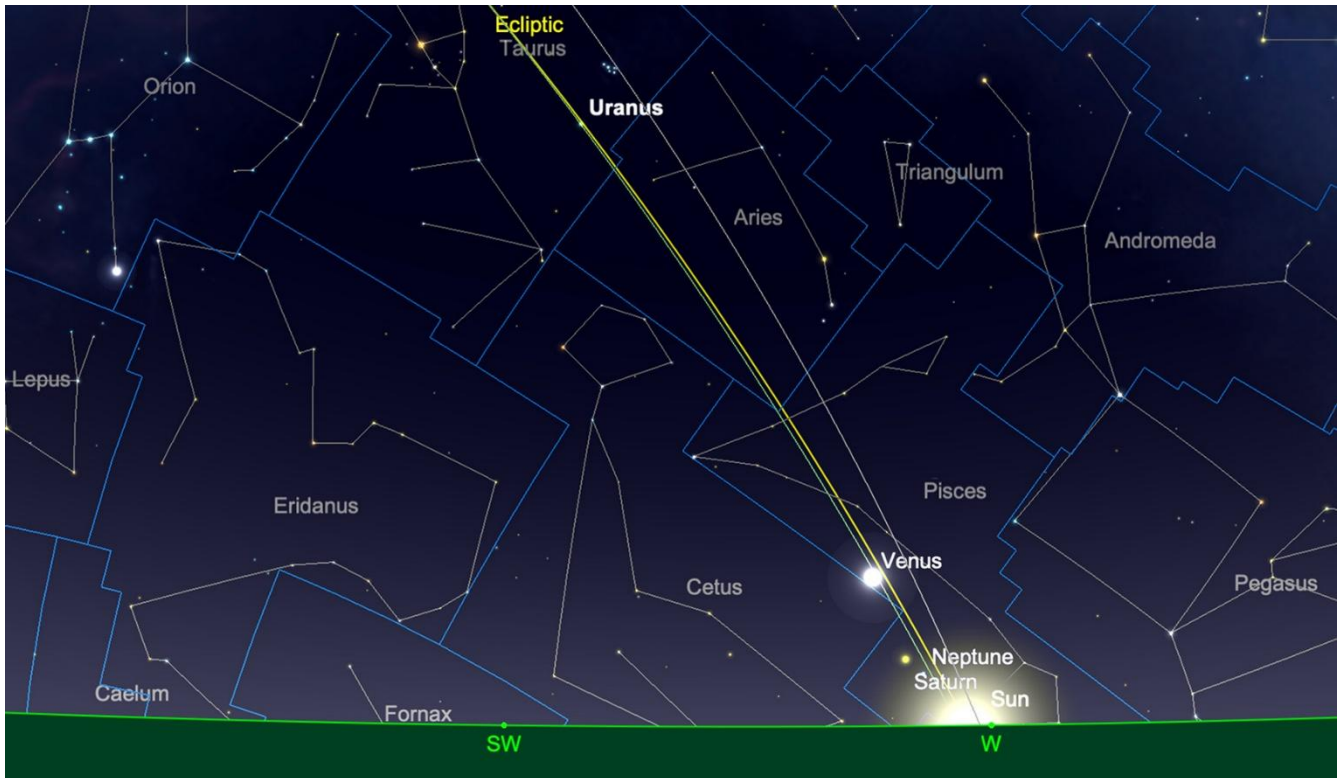
## Uranus et Neptune

**Neptune**, très proche de **Saturne** dans la constellation des Poissons, est actuellement noyée dans la pénombre du soir. La planète atteindra la **conjonction supérieure** le 22 mars, puis réapparaîtra progressivement comme cible matinale.

**Uranus** demeure la seule des deux planètes extérieures visible en mars 2026, bien qu'elle soit également en déclin dans le ciel occidental. Située dans la constellation du Taureau, juste en dessous du célèbre amas d'étoiles des Pléiades, elle poursuit son lent mouvement vers l'Est le long de l'écliptique. Sa magnitude apparente est d'environ +5,8 et son disque mesure environ 3,5 secondes d'arc de diamètre. Depuis des sites ruraux très sombres, elle est théoriquement visible à l'œil nu, mais des jumelles facilitent grandement son identification. En début de soirée, elle est déjà bien placée une fois la nuit tombée, bien que plus basse qu'en plein hiver.

Au fil du mois de Mars, **Uranus** se couche de plus en plus tôt. Vers la Mi-Mars, on l'observe de préférence juste après la fin du crépuscule astronomique, lorsqu'elle se trouve à une altitude modérée à l'Ouest – toujours au-dessus de la « magique » altitude de 30 degrés pour les observateurs situés aux alentours de 51° N. Sa luminosité et sa taille apparente varient très peu au cours du mois, car sa distance à la **Terre** ne change que légèrement. À un grossissement télescopique modéré, elle présente une apparence non stellaire distincte et une subtile teinte verdâtre.

Fin Mars, **Uranus** devient une cible du soir moins visible, bien que toujours observable par ciel dégagé. Elle demeure dans la constellation du Taureau, à une magnitude proche de +5,8, mais son altitude en fin de crépuscule est désormais sensiblement réduite par rapport au début de la saison. Tandis que **Neptune** a quasiment disparu de notre champ de vision, **Uranus** continue d'offrir une observation réaliste et enrichissante des planètes extérieures pour ceux qui sont prêts à observer juste après le coucher du **SOLEIL**, avant qu'elle ne disparaisse elle aussi progressivement dans l'éclat solaire.



Positions relatives d'**Uranus** et de **Neptune**, coucher du **SOLEIL**, le 15 mars.

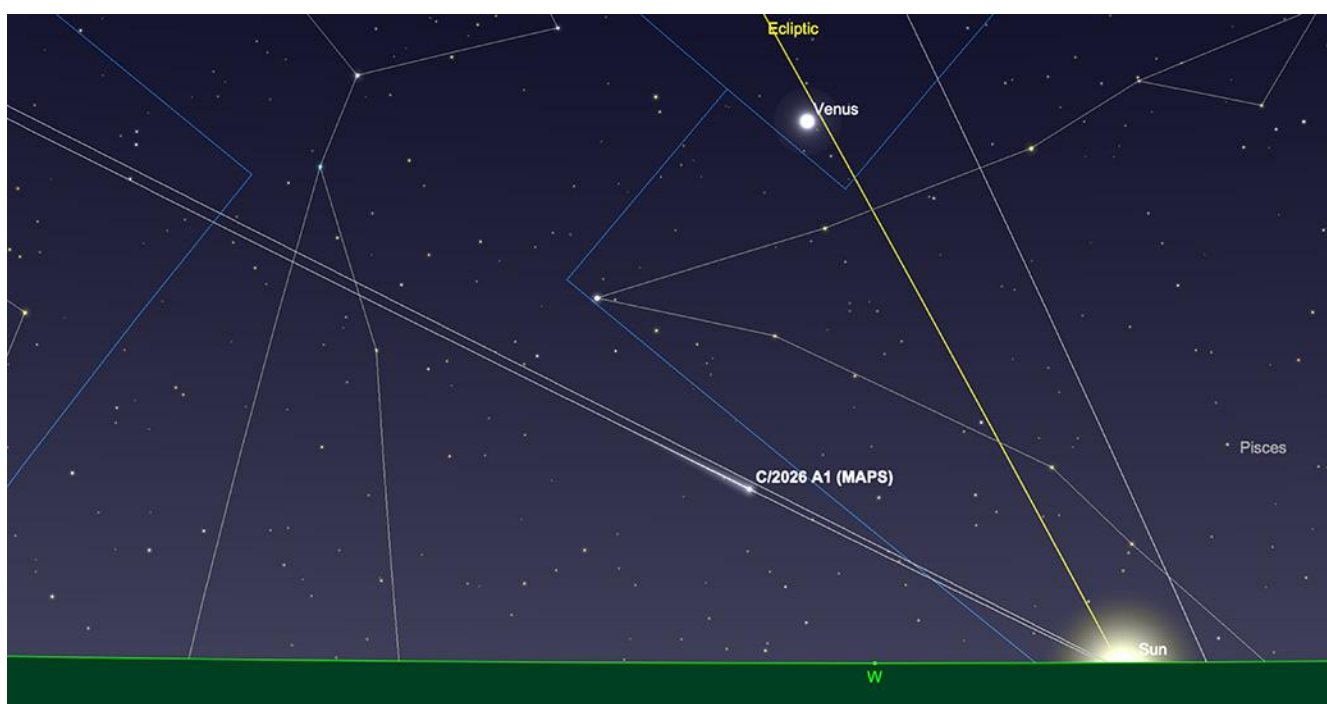
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

## Comètes et Météorites

### Comètes

La comète la plus remarquable ce mois-ci est **C/2026 A1 (MAPS)**, membre de la famille des **comètes rasantes de Kreutz**, découverte en janvier 2026. Elle passera très près du **SOLEIL** début Avril. Début Mars, elle est encore très faible (magnitude ~14-12) et située bien au Sud du ciel pour la plupart des observateurs de l'hémisphère Nord. Elle traverse la constellation d'Éridan, puis entre dans la constellation voisine de la Baleine après le 4 Mars. Sous un ciel rural bien noir, avec un télescope de taille moyenne, elle pourrait devenir détectable fin Mars, sa luminosité augmentant progressivement à l'approche de son périhélie. Cependant, elle restera proche du **SOLEIL** et très difficile à observer depuis les latitudes moyennes de l'hémisphère Nord avant son passage au plus près de celui-ci. Sa faible déclinaison et sa proximité avec le **SOLEIL** impliquent que toute observation ce mois-ci nécessitera d'excellentes conditions d'observation et un

instrument capable de suivre des objets très bas dans la luminosité du crépuscule. Les meilleures chances se présentent fin Mars, lorsqu'elle gagnera encore en luminosité avant son passage au périhélie en Avril. Les modèles prédictifs estiment qu'une augmentation significative de la luminosité pourrait se produire après le passage au périhélie en Avril, mais en Mars, la comète reste invisible à l'œil nu et ne constitue qu'une cible difficile à observer avec un télescope ou de grandes jumelles. Certaines des prédictions de magnitude les plus élevées sont négatives à l'approche du périhélie début Avril, mais comme la comète est rasante, elle risque fortement de se désintégrer. La luminosité maximale ne devrait durer que très peu de temps autour du périhélie, avant que la comète ne retrouve des magnitudes nettement plus modestes.



Comète **MAPS**, coucher de **SOLEIL**, 31 mars.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

**C/2024 E1 (Wierzchos)** poursuit son évolution post-périhélie au cours du mois de Mars 2026 et devient progressivement plus faible pour les observateurs, à mesure qu'il monte dans l'hémisphère nord du ciel vers la fin du mois. Ayant passé le périhélie le 20 janvier 2026 et effectué son approche la plus proche de la **Terre** à la Mi-Février, il s'éloigne maintenant du **SOLEIL** et de la **Terre**.

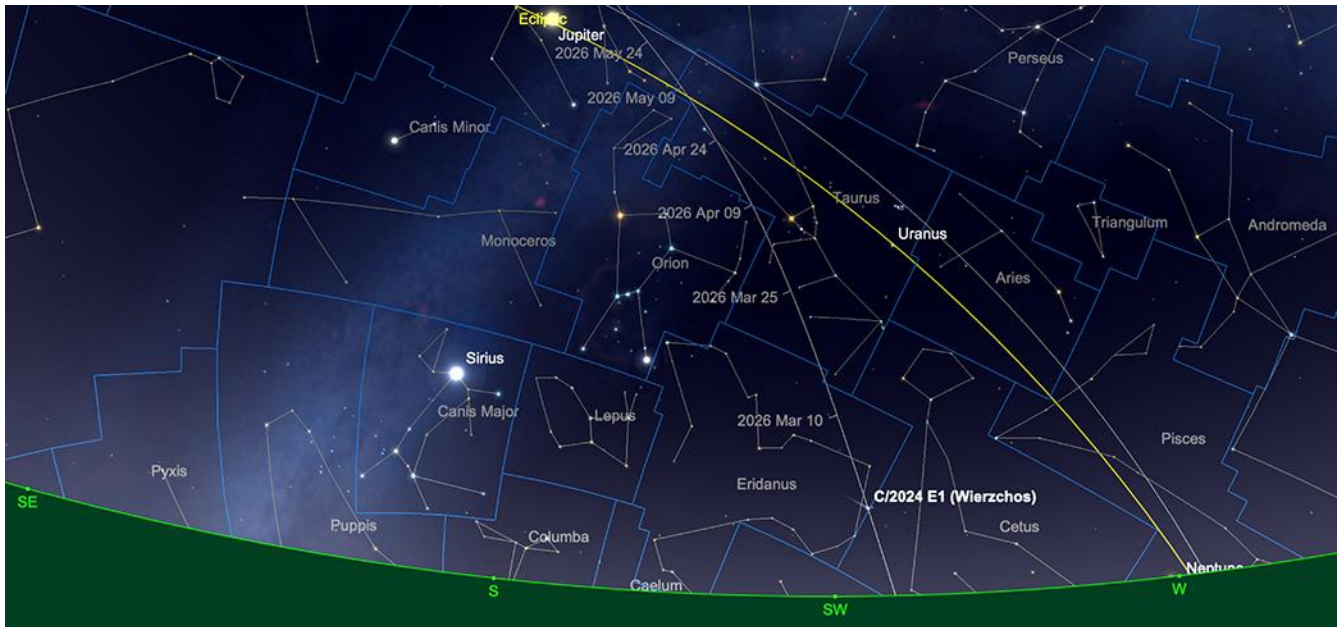
Début Mars, la comète se situe dans le ciel du soir, à l'Ouest, dans la constellation d'Éridan, et se déplace progressivement vers le Nord-Est par rapport aux étoiles de fond. Son élongation par rapport au **SOLEIL** s'est légèrement améliorée par rapport au début Février, mais elle reste faible après le coucher du **SOLEIL**. Les prévisions indiquent

une magnitude totale d'environ +7,3, possiblement un peu plus faible selon la rapidité avec laquelle son activité décline. Elle pourrait ainsi être observable aux jumelles pour la plupart des observateurs depuis des sites d'observation avec un ciel bien noir, et tout à fait accessible avec un petit télescope. Cependant, la combinaison d'une faible altitude et d'un crépuscule lumineux limite considérablement la fenêtre d'observation à une courte période à la fin du crépuscule civil, depuis des sites présentant un horizon ouest dégagé et plat.

À la Mi-Mars, la **comète C/2024 E1** a dérivé vers l'Est en direction de la constellation du Taureau et continue de s'élever lentement vers le Nord en déclinaison, ce qui améliore légèrement sa position géométrique pour les observateurs d'Europe du Nord. Cependant, cette amélioration est contrebalancée par une diminution continue de sa luminosité à mesure que la comète s'éloigne du **SOLEIL** et que son activité diminue. Sa magnitude prévue est maintenant d'environ +9 et sa queue (coma) apparaîtra probablement faible et diffuse, avec peu de condensation centrale. Sous un ciel rural bien noir, un télescope d'ouverture moyenne sera nécessaire pour la détecter avec certitude, et une cartographie stellaire précise ou des coordonnées exactes seront indispensables pour la distinguer des étoiles du fond.

Vers la fin Mars, la comète poursuit sa progression dans la constellation du Taureau tout en conservant son lent mouvement vers le Nord-Est. Bien qu'elle se couche désormais légèrement plus tard par rapport au **SOLEIL** qu'en début d'année, sa luminosité intrinsèque devrait avoir diminué pour atteindre une magnitude d'environ +10 à +11. À ce niveau, elle devient difficile à observer au télescope, notamment en raison de sa faible altitude dans le ciel en début de soirée. Sa coma (queue) sera probablement petite et faible, sans structure de queue visible à l'œil nu.

Tout au long du mois de Mars 2026, la tendance générale est donc celle d'une amélioration géométrique progressive de sa position, mais d'un déclin photométrique continu. Pour les observateurs du centre de l'hémisphère Nord, la meilleure opportunité reste le début du mois, par un ciel très clair et transparent, en choisissant soigneusement le moment juste après le crépuscule. À la fin du mois, **C/2024 E1 (Wierzchos)** s'estompe et devient une cible télescopique spécialisée plutôt qu'un objet pratique pour l'observation occasionnelle.



Trajectoire **C/2024 E1** le 26 mars.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

## Météorites

Aucune pluie d'étoiles filantes majeure ne sera visible en Mars 2026 depuis le Royaume-Uni ou les latitudes moyennes de l'hémisphère Nord. Les célèbres pluies annuelles d'étoiles filantes, comme **les Lyrides** en avril et les **Éta Aquarides** en Mai, ne débutent que plus tard au printemps.



### Chasseurs de comètes - Appel à contribution :

En tant que co-responsable de la section comètes de l'ALPO (L'association internationale pour l'observation du système solaire) dirigée par Carl Hergenrother, j'attends vos observations, images (photo ou croquis) des comètes que vous observez.

Mon adresse pour les comètes :  
[michel.deconinck@alpo-astronomy.org](mailto:michel.deconinck@alpo-astronomy.org)

➤ [« Petit atlas des mers lunaires »](#)

Il est en vente ici : <https://merslunaires.com/>

[contact@aquarellia.com](mailto:contact@aquarellia.com)

Site internet : <https://astro.aquarellia.com>



C'est ici : **Astronomie et voyage :**  
<https://www.youtube.com/c/Aquarevan>

**Et, ... si vous appréciez, un petit coup de pouce et abonnez-vous à notre chaîne YouTube, ça fait plaisir et c'est gratuit.**

**Je vous souhaite à tous un ciel sans trop de traces de satellites artificiels !**



***Exceptionnellement, retrouver la rubrique « Les étoiles...les stars du ciel ! » le mois prochain. Merci pour votre compréhension.***

En attendant, vous pouvez découvrir ou redécouvrir le magazine :

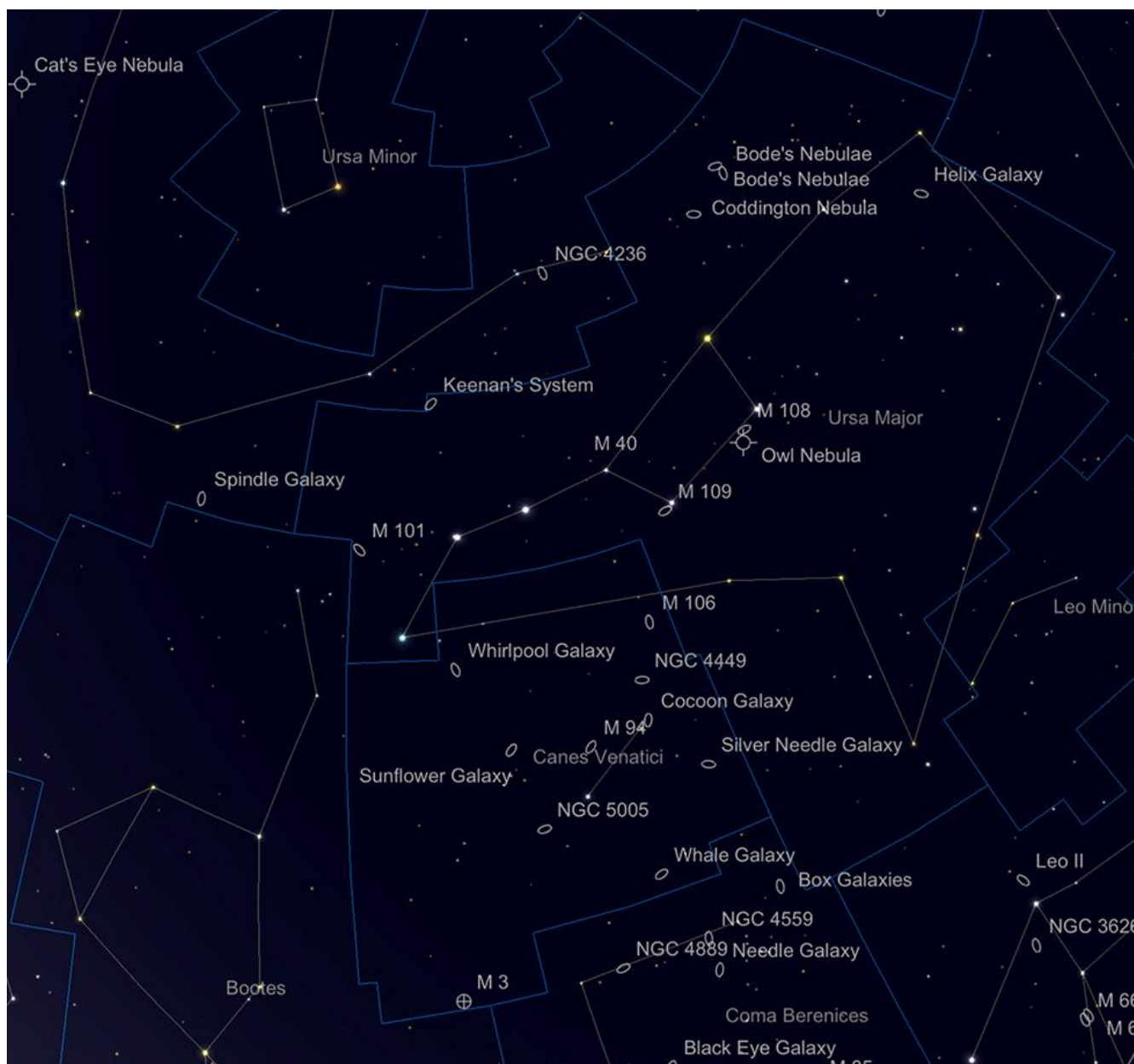


<https://etoilesdoubles.org/>

# Les Merveilles du Ciel Profond (Deep Sky) :

## Bienvenue dans la saison des galaxies

### Partie 1 : La Grande Ourse et Les Chiens de Chasse



*La Grande Ourse et les Chiens de Chasse.*

*Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

Le printemps est traditionnellement considéré comme la saison des galaxies. Aussi, durant les trois prochains mois, nous nous concentrerons sur la riche région du ciel qui s'étend de la Grande Ourse et des Chiens de Chasse au Nord, en passant par la Chevelure de Bérénice, jusqu'aux constellations zodiacales du Lion et de la Vierge. Cette zone du ciel, bien éloignée de l'axe de notre **Voie lactée**, constitue une fenêtre

privilegiée sur l'espace extragalactique. L'arc que nous explorerons, de **M81** et **M82** au nord de la Grande Ourse jusqu'à **M104**, la **galaxie du Sombrero** au Sud de la constellation de la Vierge, couvre 90 degrés de ciel et regorge de galaxies faciles à repérer et à observer.

Nous commençons dans la partie la plus septentrionale de cet arc (avec toutes nos excuses aux lecteurs de l'hémisphère Sud), dans la grande et imposante constellation d'Ursa Major, la Grande Ourse.

Mondialement connue pour son astérisme distinctif en forme de point d'interrogation, la Grande Ourse, Ursa Major s'étend en réalité sur une superficie bien plus vaste. De ce fait, elle est la troisième plus grande constellation au monde, après l'Hydre et la Vierge.

La constellation de la Grande Ourse regorge d'objets du ciel profond, et le premier que nous allons aborder est l'un des membres les plus faibles de ce groupe : **NGC 2685**, la **galaxie de l'Hélice**. Avec une magnitude de +11,30 et un diamètre de 4,6 × 2,5 minutes d'arc, la **galaxie de l'Hélice** est peu brillante et relativement petite, mais mérite d'être observée. Elle se situe à l'extrême Ouest de la Grande Ourse, à environ 3,75 degrés au Sud-Est de **MUSCIDA, Omicron Ursae Majoris**, l'étoile binaire qui marque le nez de la Grande Ourse. **NGC 2685** est ce que l'on appelle une galaxie à anneau polaire, une formation particulière résultant de la collision et/ou de l'interaction entre deux grandes galaxies. Ce phénomène engendre la formation de vastes boucles et anneaux d'étoiles autour d'un complexe galactique central. Ces structures filamenteuses de gaz et de matière stellaire sont souvent extrêmement attrayantes, et **NGC 2685** en est un parfait exemple. Cette galaxie est également de **type Seifert**, ce qui signifie qu'elle émet un rayonnement énergétique important, probablement suite à la collision qui a formé sa structure externe en forme d'hélice. Seuls de très grands télescopes permettent d'observer les délicats anneaux, mais ils apparaissent très nettement sur les astrophotographies à longue durée d'exposition. On estime que la **galaxie de l'Hélice** se situe à environ 42 millions d'années-lumière de la **Terre**.



*NGC 2685 par Ken Crawford <http://www.imagingdeepsky.com/Galaxies/NGC2685/NGC2685.htm> - Creative Commons*

À environ 12 degrés au Nord-Est de **l'Hélice** se trouvent deux des objets célestes les plus célèbres et l'un des couples astronomiques les plus insolites (dont nous reparlerons plus tard) : **M81** et **M82**. Ces deux galaxies sont séparées par un peu plus d'un demi-degré, mais présentent des apparences très différentes.

**M81** est la plus dominante : une magnifique spirale, presque parfaite vue de notre point de vue, avec deux bras principaux entourant un noyau large et brillant. Avec une magnitude de +6,90 et des dimensions de 24,9 x 11,5 minutes d'arc, **M81** est facilement observable avec des télescopes et des jumelles de toutes tailles ; certains observateurs attentifs ont même affirmé pouvoir la voir à l'œil nu dans des conditions optimales. Si tel est le cas, à 12 millions d'années-lumière, elle doit être l'objet le plus éloigné visible à l'œil nu par l'homme. Le groupe de galaxies **M81** est considéré comme le groupe de galaxies le plus proche de notre groupe local. En effet, certaines sources suggèrent que nous devrions en fait considérer notre groupe local de galaxies et le groupe **M81** comme un ensemble plus vaste, car il existe des preuves d'interaction gravitationnelle entre les deux.

**M81** a été découverte par [Johann Bode](#) en 1774, en même temps que sa voisine **M82**. De ce fait, ces deux objets sont souvent désignés, de manière quelque peu confuse, sous le nom de **nébuleuse de Bode**. [Pierre Méchain](#) l'a découverte indépendamment en 1779 et [Charles Messier](#) a ajouté **M81** et **M82** à son catalogue deux ans plus tard. Dans un télescope de 20 cm d'ouverture ou plus, la véritable nature spirale de **M81** se révèle pleinement ; c'est d'ailleurs l'une des rares spirales dont la forme est clairement visible à de telles ouvertures. Sur les images à longue pose, **M81** semble jaillir de l'obscurité et, compte tenu de sa proximité avec **M82**, il n'est guère surprenant que ces deux objets figurent parmi les plus photographiés du ciel.

**M82**, en revanche, est un objet très inhabituel, également connue sous le nom de **Galaxie du Cigare** (pour des raisons évidentes). Cette galaxie est légèrement moins brillante que sa voisine, avec une magnitude de +8,39, mais sa surface est considérablement plus petite, mesurant 11,2 x 4,3 minutes d'arc. Par conséquent, la luminosité de surface de **M82** est comparable à celle de **M81**. On pense que **M82** a été légèrement déformée par l'interaction avec **M81**, et qu'elle est traversée par une bande rouge intense de matière dense en formation d'étoiles. Cette bifurcation est clairement visible au télescope et se révèle de façon spectaculaire même sur des temps d'exposition courts. Cette région semble presque organique sur les images, avec des structures filiformes, semblables à des racines, qui s'étendent dans les deux directions perpendiculaires au grand axe de la galaxie. L'énergie à l'origine de cette structure semble être celle des **supernovae**, qui se seraient produites dans **M82** avec une régularité quasi métronomique – on estime qu'il y en a une tous les dix ans, bien que toutes n'aient pas été observées directement. Le dernier événement de **supernova**, de **type Ia**, dans **M82** a été observé en Janvier 2014 et a atteint une magnitude de +8 - c'était la **supernova** observée la plus proche et la plus brillante depuis la **supernova** du **Grand Nuage de Magellan** en 1987.



**M81** et **M82** par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation

Outre **M81** et **M82**, une galaxie périphérique plus petite, **NGC 3077** (objet de 5,2 x 4,7 minutes d'arc et de magnitude +9,89), forme une sorte de triangle équilatéral avec ses deux voisines plus importantes. Cette configuration est un peu plus difficile à observer visuellement, mais elle est bien visible sur les images.

Vous n'avez pas besoin d'un grand télescope pour observer ces galaxies, des jumelles et un ciel dégagé suffiront, mais la beauté de **M81** et la nature mystérieuse de **M82** sont un véritable plaisir à contempler avec un télescope de taille moyenne à grande.

La curieuse nébuleuse de Coddington, **IC 2574**, se situe à environ 3 degrés à l'Est de **M81** et **M82**, en direction de l'étoile **DUBHE (Alpha Ursae Majoris)**. Cette galaxie est également une galaxie périphérique du groupe **M81**. Avec une magnitude de +10,39 et une surface de 13,2 x 5,4 minutes d'arc, sa luminosité de surface est relativement faible et elle est beaucoup moins visible que ses voisines ; de ce fait, elle est restée méconnue jusqu'à sa découverte par [Edwin Foster Coddington](#) en 1898.

Suivez l'étoile **DUBHE** le long du « bol » de la Grande Ourse jusqu'à l'étoile **MERAK**, ou **Beta Ursae Majoris**. À un degré et demi à l'Est de **MERAK** se trouve un autre duo

surprenant : la galaxie **M108** et la nébuleuse planétaire **M97**, également connue sous le nom de **nébuleuse du Hibou**. Toutes deux ont été découvertes par [Pierre Méchain](#) au début des années 1780, bien que **M108** n'ait été officiellement ajoutée à la liste de [Charles Messier](#) que dans les années 1950. **M108** est une belle galaxie spirale, vue presque par la tranche, et présentant une texture mouchetée caractéristique. Avec une magnitude de +10 et des dimensions de 8,6 x 2,4 minutes d'arc, **M108** est assez facilement observable dans la plupart des petits télescopes et révèle de remarquables régions nébuleuses H II avec un filtre UHC \* ou équivalent dans les instruments plus puissants. Cette galaxie est considérée comme un membre périphérique du groupe **M81** et se situe à environ 35 millions d'années-lumière.

\* *Filtres Explore Scientific (à partir de 58€)*

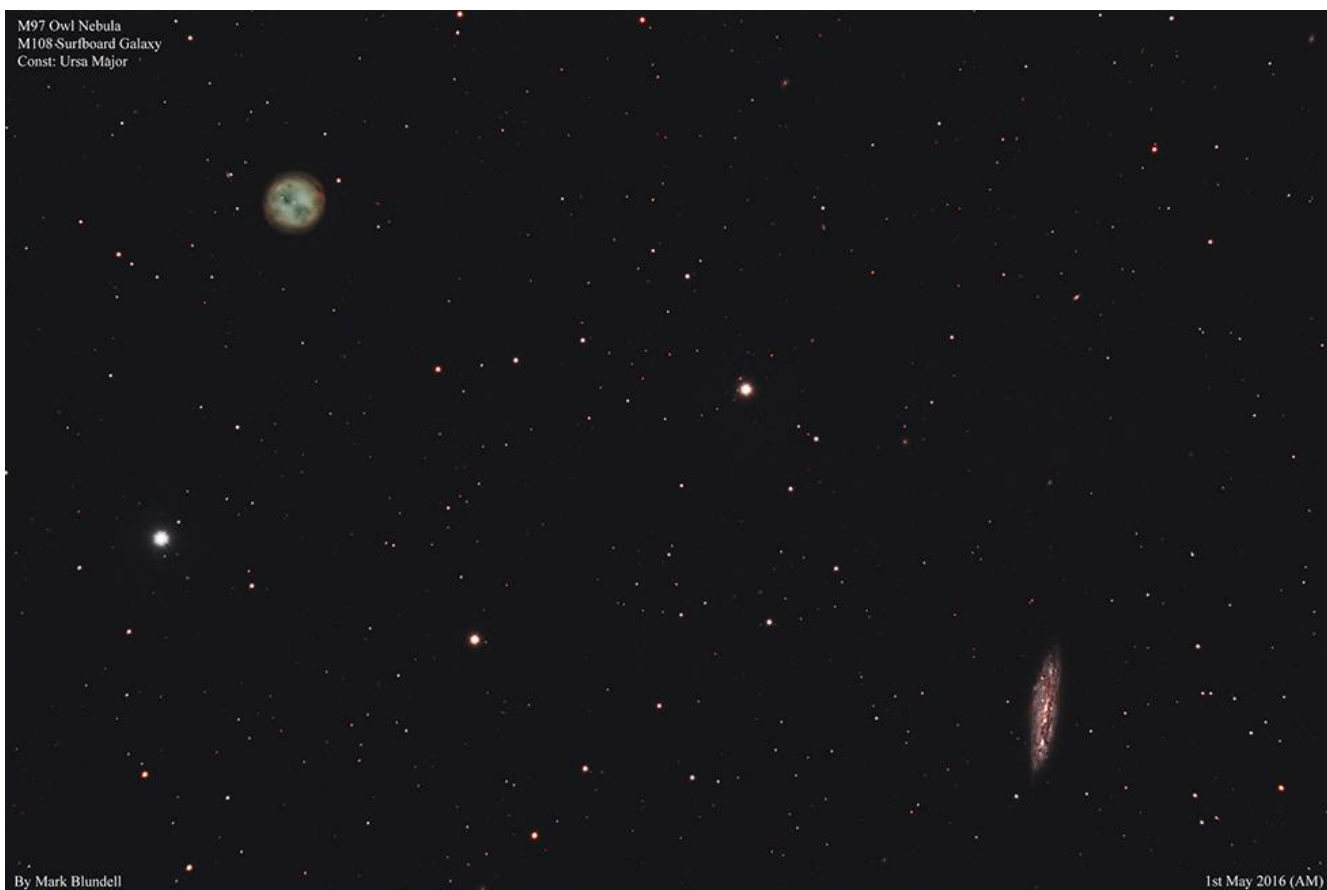
*UHC = #0310215 (31.75mm) et #0310210 (50.8mm)*

<https://www.bresser.fr/p/filtre-pour-nebuleuse-uhc-1-25-explore-scientific-0310215>

**M97**, ou **la Chouette**, est bien plus proche, à 1900 années-lumière, et fait partie intégrante de notre voisinage galactique. Son association avec sa voisine est simplement due à un heureux concours de circonstances et n'a aucune autre signification. Contrairement à **M108**, **la Chouette** a été initialement classée par [Charles Messier](#) en 1781. Lorsqu'on observe **la Chouette** à travers un télescope de taille raisonnable, idéalement avec un filtre OIII \*, l'origine de son surnom devient évidente. Cette nébuleuse planétaire présente deux « yeux » sombres distincts, tels le visage d'une chouette scrutant l'obscurité cosmique. Ces yeux correspondent simplement à des régions de la structure toroïdale de la nébuleuse où l'on trouve des vides de gaz – des caractéristiques assez courantes chez de nombreuses nébuleuses planétaires : moins il y a de matière dans ces zones, plus le contraste est faible. La Chouette possède une étoile centrale, difficile à observer avec de petits télescopes.

'\* *Filtres Explore Scientific OIII (à partir de 79€) = #0310205 (31.75mm) et #0310200 (50.8mm)*

<https://www.bresser.fr/p/filtre-pour-nebuleuse-o-iii-1-25-explore-scientific-0310205>



M97 et M108 par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

Ces deux magnifiques objets, tout comme **M81** et **M82**, constituent, à juste titre, un sujet de prédilection pour les photographes.

En nous déplaçant vers l'Est le long de la Grande Ourse, nous arrivons à l'étoile **PHECDA**, ou **Gamma Ursae Majoris**. À environ 38 minutes d'arc à l'Est de l'étoile **PHECDA** se trouve la magnifique galaxie **M109**. Tout comme **M108**, elle a été ajoutée plus tard à la [liste de Messier](#), bien que découverte par [Pierre Méchain](#) en 1781. **M109** est une galaxie spirale barrée de magnitude +9,80, mesurant 7,5 x 4,4 secondes d'arc, et compte parmi les plus belles galaxies du ciel. On peut l'observer aux jumelles par beau temps, mais de plus grands télescopes sont nécessaires pour distinguer ses bras spiraux et sa barre centrale proéminente. **M109** possède trois bras principaux qui deviennent visibles à fort grossissement avec de grands télescopes, mais elle a eu la malchance d'être classée à tort comme nébuleuse planétaire par [Sir William Herschel](#). À faible grossissement, **M109** a une forme ovoïde bien distincte, ce qui pourrait expliquer en partie l'erreur du grand astronome ! Située à environ 75 millions d'années-lumière, **M109** est le membre le plus important du groupe de galaxies **Ursa Major (Grande Ourse)**, plus vaste, qui se distingue du groupe **M81**, plus proche.



M109 par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

Depuis **M109**, nous remontons la Grande Ourse, le long de son manche, en passant par **MEGREZ**, **ALIOTH** et le système binaire **MIZAR** et **ALCOR**. En traçant une ligne depuis **ALIOTH**, en passant par **MIZAR**, jusqu'au point où cette ligne est coupée en son milieu par une perpendiculaire remontant vers le nord depuis la dernière étoile du manche, **ALKIAD**, nous arrivons à l'emplacement de la dernière galaxie de la Grande Ourse que nous aborderons ce mois-ci : la spirale **M101** vue de face.

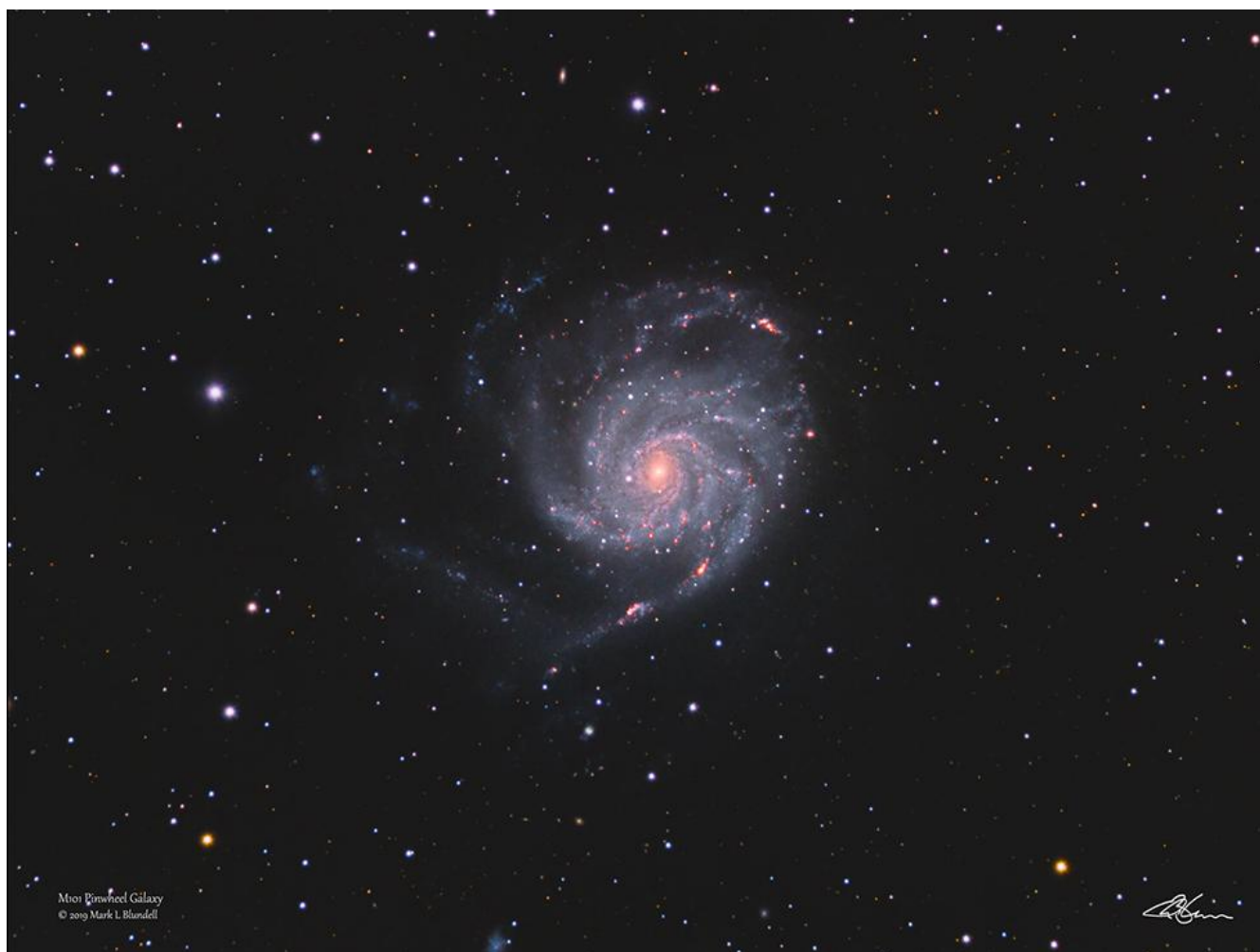
**M101** est une grande galaxie, occupant une surface de 28,8 x 26,9 minutes d'arc, bien plus grande encore que **M81**. Bien que sa magnitude soit d'environ +7,9, son aspect frontal la répartit sur une très large zone, ce qui la rend relativement faible visuellement. Découverte par [Pierre Méchain](#) en 1781, elle fait partie des derniers objets originaux du [catalogue Messier](#), ajouté par [Charles Messier](#) la même année. Bien qu'étudiée par de nombreux astronomes entre-temps, ce n'est qu'en 1851, lorsque [Lord Rosse](#) pointa son télescope réflecteur de 183 cm (72 pouces), le [Léviathan de Parsonstown](#), vers elle, que sa véritable nature spirale fut révélée. Certains observateurs affirment avoir aperçu les premiers indices d'une structure spirale avec des instruments d'une ouverture aussi réduite que 10 cm (4 pouces), mais cela nécessite des conditions d'observation exceptionnelles, ou un télescope beaucoup plus

grand. Les télescopes de grande taille, associés à des filtres UHC \* ou à des filtres sensibles à l'hydrogène similaires, commenceront à révéler certaines des régions HII remarquablement riches de **M101**, où la formation d'étoiles est intense. **M101** est en effet un astre gigantesque, son diamètre étant estimé à deux fois celui de notre Voie lactée. Il se situe à environ 22 millions d'années-lumière de la **Terre**.

\* Filtres Explore Scientific (à partir de 58€)

UHC = #0310215 (31.75mm) et #0310210 (50.8mm)

<https://www.bresser.fr/p/filtre-pour-nebuleuse-uhc-1-25-explore-scientific-0310215>



**M101** par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

De manière quelque peu déroutante, **M101** est l'une des trois galaxies du ciel connues sous le surnom de « **galaxie du Moulinet** » - **M33** dans le Triangle et **M99** dans la Chevelure de Bérénice partagent également ce titre.

Après la Grande Ourse, plongeons vers le Sud et découvrons la constellation voisine des Chiens de chasse (Canes Venatici). Si la constellation de la Grande Ourse est une vaste

constellation aux étoiles brillantes, la constellation des Chiens de chasse sont tout le contraire : mais ce qu'elle perd en étoiles brillantes, elle le gagne largement en galaxies !

La première et la plus connue de toutes est la remarquable **M51**, la **galaxie du Tourbillon**. Le **Tourbillon** est sans doute la galaxie spirale vue de face par excellence. Alors que **M101** est grande et relativement peu lumineuse, **M51**, avec une magnitude de +8,39 et une surface de 11,2 x 6,9 minutes d'arc, est plus compacte et plus brillante. Cette galaxie possède deux bras spiraux massifs, enlacés l'un autour de l'autre. À l'extrémité du bras nord se trouve une galaxie compagne, **NGC 5195**, qui subit une forte interaction de marée avec **M51**.

**M51** est un véritable objet **Messier** - il a été découvert par lui en 1773, bien que **Pierre Méchain** ait découvert **NGC5195** plus tard, en 1781. **Lord Rosse** a réalisé un célèbre croquis de **M51** à travers son télescope réflecteur de 72 pouces en 1845, qui montrait clairement la spirale de **M51** et son satellite - c'est ce croquis qui a donné naissance au surnom de « **Point d'interrogation de Rosse** » - pour des raisons évidentes.

Bien que **M51** soit relativement facile à repérer aux jumelles, un ciel noir est indispensable pour l'observer pleinement. Les petits télescopes permettent de distinguer aisément le cœur de **M51** et les premiers signes d'un halo. Cependant, dès que l'on dépasse 30 cm d'ouverture, **M51** révèle toute sa splendeur. À partir de cette ouverture, le **Tourbillon** se dévoile dans toute sa splendeur, et des détails remarquables comme le pont entre **M51** et **NGC 5195** et les nombreuses régions H II de **M51** apparaissent nettement. C'est toutefois sur des images à longue durée d'exposition que **M51** révèle tout son potentiel, et à ce titre, elle est une source d'inspiration constante pour les astrophotographes.



**M51** par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

On pense que **M51** a une taille similaire à la fois à notre galaxie et à **M31**, la galaxie d'Andromède, et se situe à environ 27 millions d'années-lumière.

À un peu moins de 40 minutes d'arc au Sud de **M51** se trouve la galaxie elliptique **NGC 5173**, également connue sous le nom de Signe Intégral du Sud. Bien que sa magnitude soit de +12,19, elle est relativement compacte (1 x 0,9 minute d'arc) et donc assez visible dans les petits télescopes, même si elle paraît plutôt terne comparée aux nombreuses spirales qui l'entourent.

À un peu moins de 6 degrés au Sud de **M51** se trouve la magnifique **M63**, la **galaxie du Tournesol**. C'est un objet d'une grande beauté : une spirale très compacte avec un noyau brillant et des bras périphériques plus faibles. Sur les images à longue durée d'exposition, elle ressemble effectivement à une fleur.

**La fleur du Tournesol** a la particularité d'être la première découverte de [Pierre Méchain](#), collaborateur de [Charles Messier](#) et principal contributeur à sa liste. Avec une magnitude de +8,6 et un diamètre de 12,6 x 7,2 minutes d'arc, **M63** est une cible relativement facile à observer avec la plupart des petits télescopes, bien que des instruments plus puissants soient nécessaires pour distinguer sa structure spirale. Celle-ci fut remarquée pour la première fois par [Lord Rosse](#) lors de son étude des nébuleuses spirales dans les années 1840.



**M63** par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

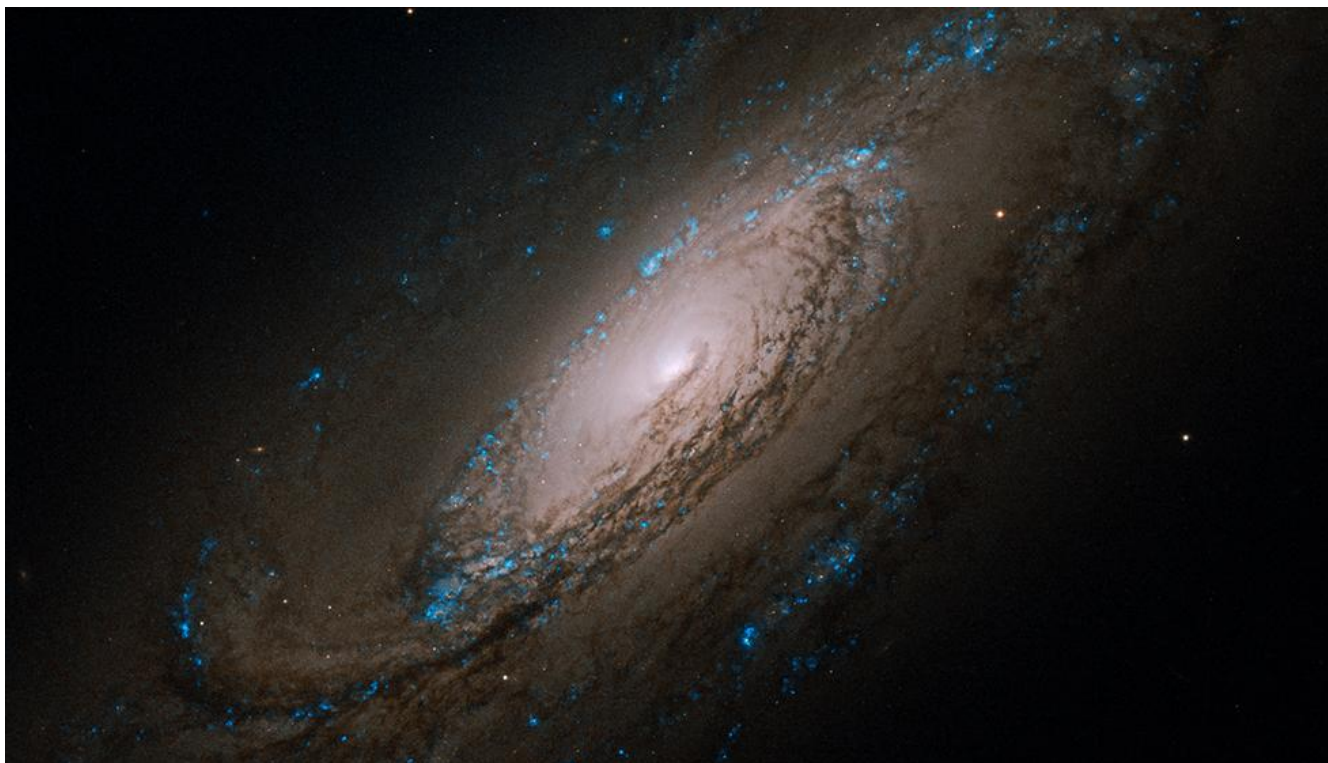
On pense que **M63** se situe à environ 34 millions d'années-lumière de nous et fait partie du groupe de galaxies de cette région du ciel dont **M51** est le membre gravitationnel dominant.

À 4 degrés et trois quarts à l'Ouest de **M63**, on trouve la galaxie **M94**, découverte par [Pierre Méchain](#) en 1781 et ajoutée au [catalogue Messier](#) la même année. **M94** est, comme ses principales voisines, une galaxie spirale, bien qu'assez particulière. Avec une magnitude de +8,19 et une surface de 14,1 x 12,1 minutes d'arc, **M94** se situe à environ la moitié de la distance qui nous sépare de **M51** et **M63** (14 millions d'années-lumière). Sa structure est remarquable : un noyau spiralé compact et très brillant, entouré de deux anneaux concentriques d'étoiles plus faibles. C'est cette structure qui lui a valu le surnom de « **galaxie de l'œil de chat** ». Cette structure spirale est bien visible même avec de petits télescopes, bien qu'il faille un instrument d'au moins 20 cm d'ouverture pour observer une grande partie des anneaux extérieurs. **M94** est visible aux jumelles, si les conditions d'observation sont favorables, mais un télescope est indispensable pour distinguer plus qu'une faible tâche. Lorsqu'elle est imagée, **M94** révèle des détails considérables, notamment dans son anneau extérieur.



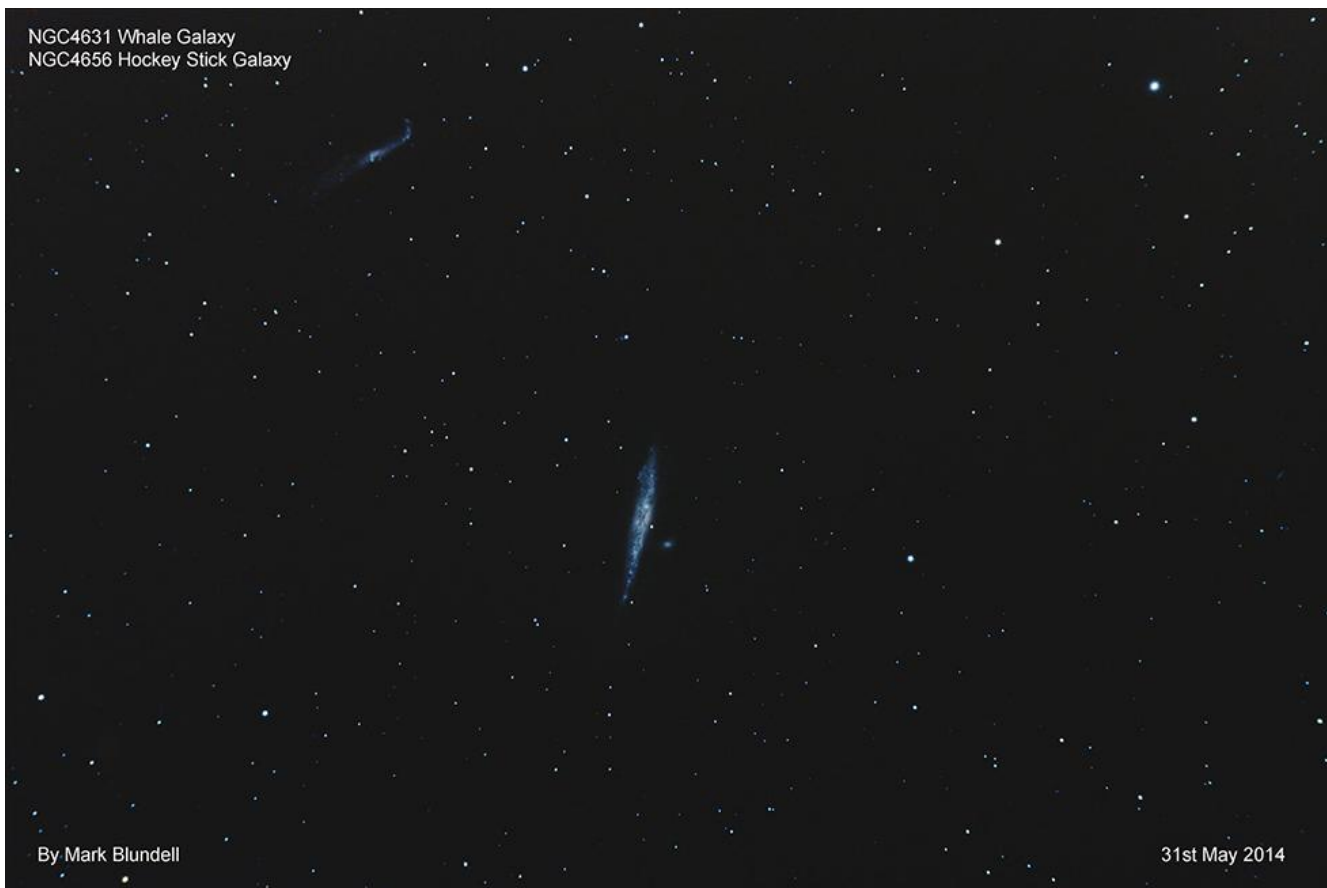
**M94** par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

À un peu plus de 5,5 degrés au Sud de **M94** se trouve **NGC 5005**, une autre galaxie spirale. D'une magnitude de +9,80 et d'une surface de 5,8 x 2,9 secondes d'arc, cet objet possède un noyau très brillant, entouré de bras extérieurs beaucoup plus sombres, presque fuligineuses. Dans les grands télescopes, l'aspect allongé de **NGC 5005** se révèle pleinement, même si, en réalité, cette galaxie est plutôt décevante dans les petits instruments et aux jumelles.



NGC5005 - Image HST. Domaine public.

À moins de 7,5 degrés au Sud-Ouest de **NGC 5005** se trouve **NGC 4631**, plus facile à observer, également connue sous le nom de **Galaxie de la Baleine**. Cette galaxie spirale, vue par la tranche et de magnitude +9,19, ressemble effectivement à une **baleine galactique** nageant dans le cosmos. Mesurant 15,2 minutes d'arc de long sur seulement 2,8 minutes d'arc de large, **la Baleine** présente une luminosité de surface assez élevée et est donc relativement facile à observer avec la plupart des grandes jumelles et des petits télescopes. Une galaxie compagne, **NGC 4657**, se situe au Nord de la Baleine et serait responsable d'une partie de l'allongement de cette dernière. Ces deux objets se trouvent à environ 25 millions d'années-lumière et ont été découverts par **Sir William Herschel** en 1787. Au Sud-Est de la Baleine, à environ un demi-degré, se trouve une autre galaxie spirale, **NGC 4656**, également connue sous le nom de **Crosse de Hockey**. Des preuves photographiques révèlent pourquoi : un bord de **NGC 4656** apparaît courbé, tout comme une crosse de hockey. Tout comme **NGC 4631**, la constellation du Bâton de hockey a été découverte par **Sir William Herschel**, bien qu'elle se situe un peu plus loin de nous que sa voisine, à 30 millions d'années-lumière.



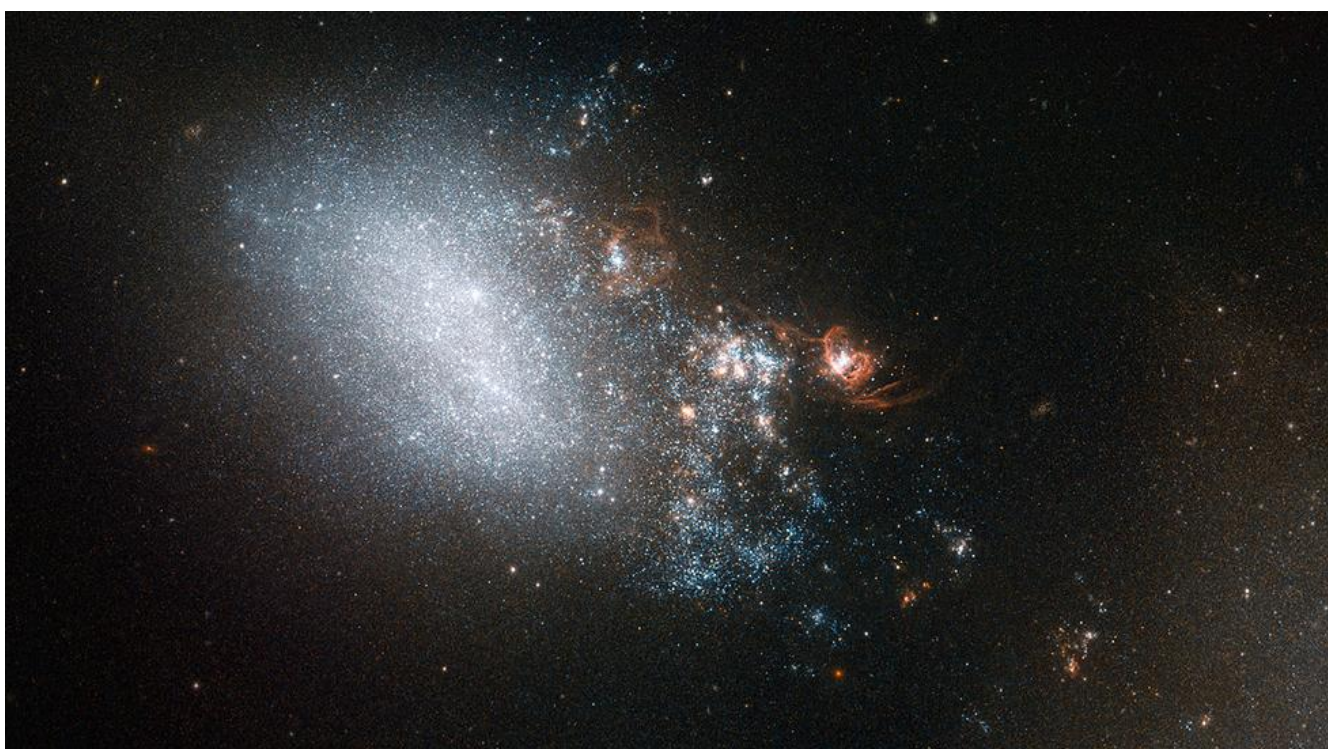
NGC 4631 et NGC 4656 par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

À moins de 8 degrés au Nord-Ouest de la Baleine, se trouve **NGC 4244**, la **galaxie de l'Aiguille d'Argent**, qui lui ressemble beaucoup en apparence. C'est une autre galaxie spirale, vue par la tranche, et bien qu'un peu moins brillante (+10,6 mag) que sa voisine, elle mérite d'être observée. Avec une surface de 16,6 x 1,9 minutes d'arc, l'**Aiguille d'Argent** a une luminosité de surface légèrement inférieure à celle de la Baleine, mais elle est suffisamment impressionnante dans les grands télescopes. Difficile à observer depuis notre système d'observation, **NGC 4244** est considérée comme une spirale barrée à deux bras larges. Les sources divergent quant à sa distance : la plupart semblent privilégier 14 millions d'années-lumière, tandis que d'autres la situent à seulement 6,5 millions d'années-lumière. Si cette dernière estimation est plus proche de la réalité, **NGC 4244** pourrait être une galaxie extérieure de notre Groupe local plutôt qu'une galaxie appartenant à la famille **des Chiens de Chasse**.



NGC 4244 - Image HST. Domaine public.

À 4,5 degrés au Nord-Est de **NGC 4244** se trouvent deux galaxies en interaction, **NGC 4485** et **4490**, également connues sous le nom de **Cocon**. Ces objets de 6,4 x 3,2 minutes d'arc ont une magnitude cumulée de +9,80 et ont subi une interaction cataclysmique, similaire à celle que connaîtront probablement la Voie lactée et **M31** dans un avenir lointain. Bien que les deux galaxies s'éloignent désormais l'une de l'autre, des vestiges de structure spirale subsistent dans un vaste arc d'étoiles et de matière s'étendant sur 24 000 années-lumière entre elles. Cette interaction, en apparence destructrice, a, comme souvent, déclenché une intense formation d'étoiles dans cette région. On estime que les deux galaxies, ou ce qu'il en reste, se situent à une distance de 31 à 50 millions d'années-lumière de nous.

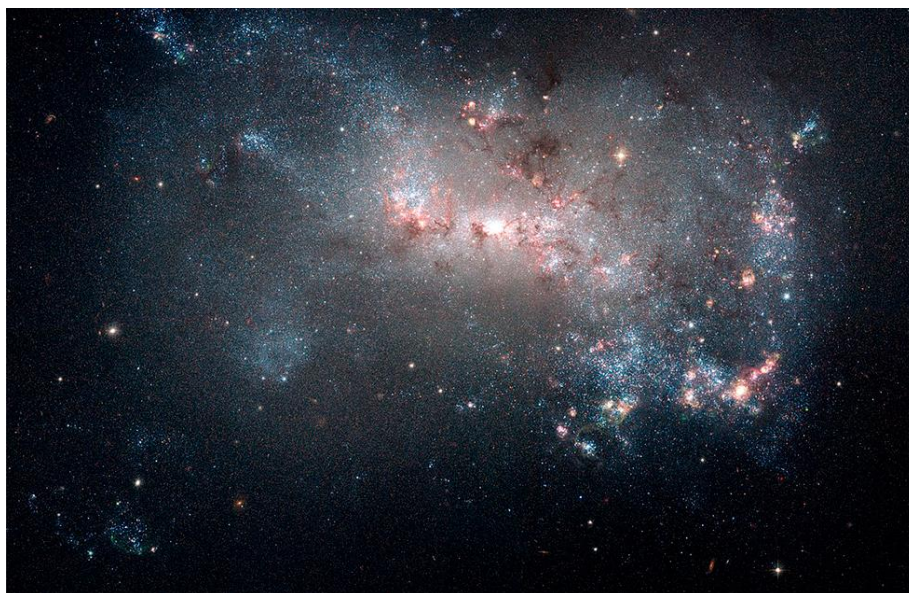


**NGC 4485** et **4490** - Image HST. Domaine public.

À 2 degrés et demi au nord du **Cocon** se trouve **NGC 4449**. Cette galaxie est plutôt rare dans cette partie du ciel, car elle possède une structure irrégulière plutôt que spirale.

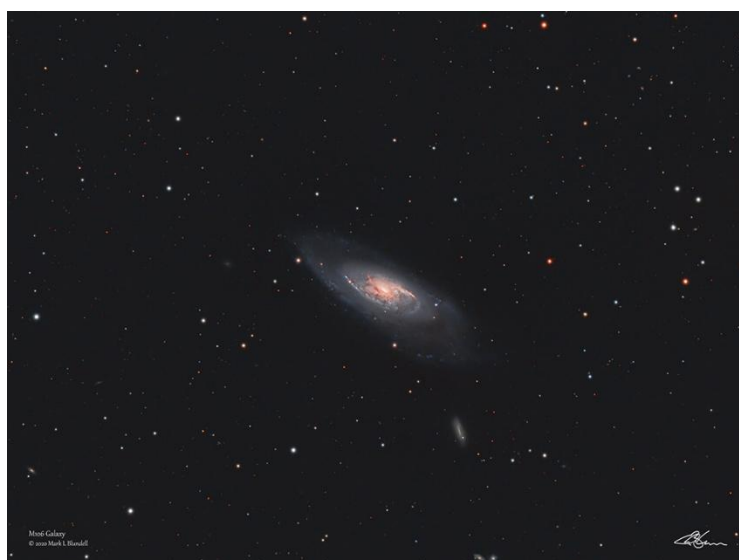
**NGC 4449** a été découverte par [Sir William Herschel](#) en 1788. Sa magnitude apparente est de +9,6 et ses dimensions sont de 6,4 x 4,4 minutes d'arc. **NGC 4449** ressemble superficiellement beaucoup à la plus grande de nos deux galaxies satellites, **le Grand Nuage de Magellan**. Cependant, les observations de cette petite galaxie en ondes radio ont révélé que la partie visible de **NGC 4449** est masquée par un immense halo de gaz, invisible à l'œil nu, dont le diamètre est 14 fois supérieur au sien. **NGC 4449** est facilement repérable avec de grands télescopes, et le veinage de ses régions HII est

impressionnant lorsqu'on lui consacre une ouverture suffisante. Il faut toutefois reconnaître que cette galaxie manque un peu du prestige de ses voisines.



NGC 4449 - Image HST. Domaine public.

À un peu plus de 3,5 degrés au Nord de **NGC 4449** se trouve la dernière galaxie de notre périple à travers cette région du ciel : **M106**. Cette galaxie spirale de magnitude +8,39 a été découverte par [Pierre Méchain](#) en 1781, mais n'a pas été ajoutée au [catalogue de Messier](#) à l'époque. **M106**, comme certaines galaxies mentionnées précédemment, est une addition plus tardive, du XXe siècle, à la liste originale. **M106** est une belle galaxie, bien visible depuis notre point de vue et suffisamment brillante pour être observée avec de petits télescopes. Cependant, un télescope de 30 cm ou plus permettra de révéler pleinement la structure spirale massive et liée de ses bras, ainsi que la matière plus sombre qui les sépare. Avec un diamètre de 18,6 x 7,2 minutes d'arc, **M106** est d'une taille respectable pour une galaxie – plus grande que **M51** – et mérite donc probablement une attention plus soutenue.



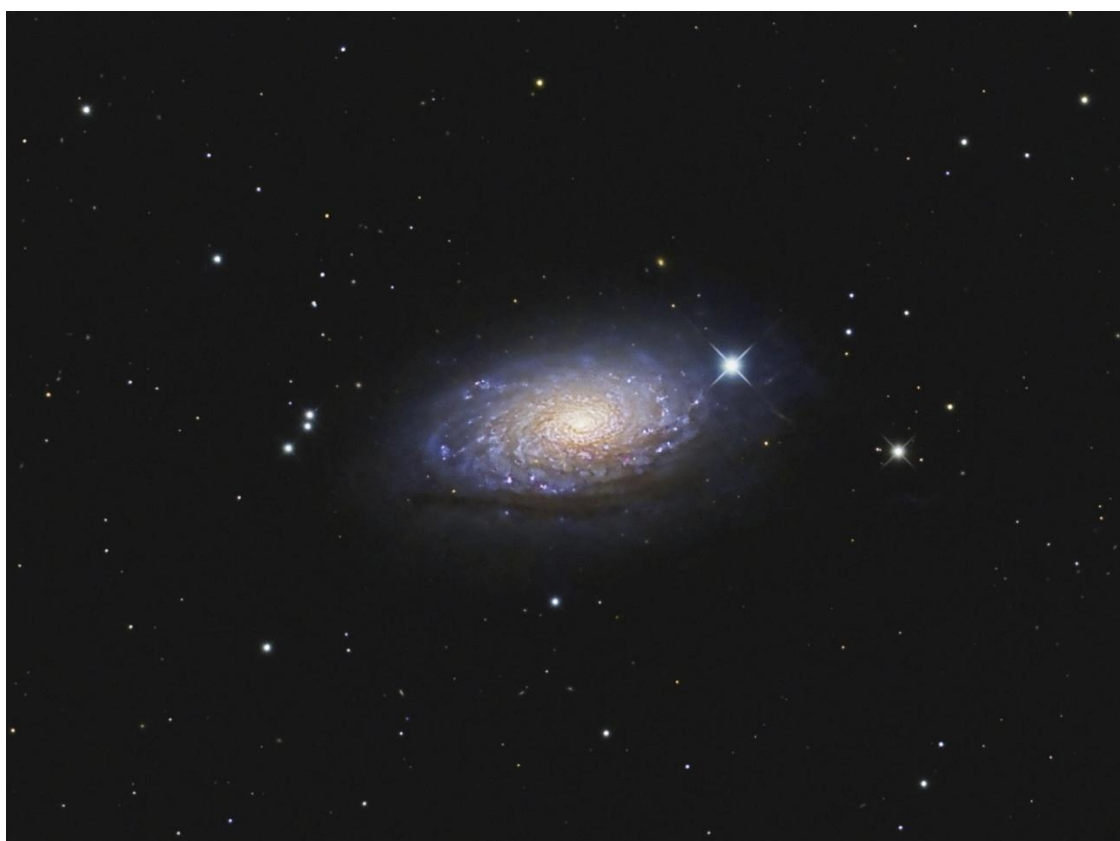
**M106** par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

## ***Objets dans le ciel***

***Images proposées et réalisées par Michel LEFEVRE***



*M51 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*M63 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*M63 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*M95 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*M97 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*NGC 4631 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*

# Bon Ciel et bonnes observations avec les produits

## BRESSER / EXPLORE SCIENTIFC / VIXEN

Merci à l'auteur > Texte original : Kerin Smith TELESCOPE HOUSE/BRESSER UK et les images de Mark Blundell avec leur aimable autorisation.

Traduction française et mise en page par Vincent HAMEL – Consultant Sénior pour BRESSER fr

Mars 2026

Ont apporté leur contribution à ce guide :

\* **Michel DECONINCK** pour la rubrique « Notre Etoile/Notre SOLEIL », ainsi que ses rubriques  
> **Lien sécurisé :** <https://nextcloud.bresser.de/s/49x9S4AnR6F3Gca>

\*\***Philippe LAURENT** pour sa rubrique « Les étoiles... les stars du ciel »  
<http://etoiledoubles.eklablog.com/>

\*\*\* **Michel LEFEVRE** pour les images : M51 / M63 / M94 / M95 / M97 et NGC 4631

\*\*\*\* **Xavier DEQUEVY** [www.astroevasion.com](http://www.astroevasion.com)

\*\*\*\*\* **Bernard BAUDOUX** pour sa rubrique « Les Cadrons Solaires »

« GMT » = Greenwich Mean Time

➤ En heure d'Hiver rajouté 1 heure

➤ En heure d'Eté rajouter 2 heures

§ « BST » (British Summer Time est 1:00 heure plus tôt que Paris, France soit)

Pour info / Tableau des magnitudes limites par Diamètre d'instruments

JUMELLES									
Gross x Diam.	7x35	7x50	8x56	12x60	9x63	15x70	11x80	20x80	25x100
Magnitude *	10,2	10,5	10,7	10,9	11	11,2	11,5	11,5	12

TELESCOPE									
Diamètre	50 mm	76 mm	102 mm	127 mm	152 mm	178 mm	203 mm	254 mm	305 mm
Magnitude *	10,5	11,4	12,1	12,6	13	13,3	13,6	14,1	14,5
Diamètre	354 mm	406 mm	600 mm	1000 mm	2540 mm	5080 mm	10000 mm		
Magnitude *	14,8	15,1	16	17,2	19,2	20,7	22,2		



A series of horizontal dashed lines spanning the width of the page, intended for handwritten notes or observations.